

Aveux du mois de mars 1978
Date d'utilisation : le 6 mars 1978

ឯកសារបកប្រែ
TRANSLATION/TRADUCTION
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 28-Jul-2011, 09:50
CMS/CFO: Ly Bunloug

TRY Heng (ត្រី ហៃង), âgée de quarante et un ans, est mariée à SENG Suy (សេង ស៊ុយ) (décédé). Elle est née à Phnom Din (ភ្នំជិន), district de Kirivong (គិរីវង្ស), province de Takeo (តាកែវ).

1. TRY Heng est âgée de quarante et un ans. Cette femme a eu trois maris. Le premier s'appelle Lao (ឡៅ). Il est Sino-Khmer et travaillait comme commerçant (divorcé). Le deuxième s'appelle Thuon (ថ្លួន). Il était lieutenant. Il a été tué par balles à Takeo. Le troisième s'appelle SENG Suy (il vient de décéder). Cette femme est née à Phnom Din, district de Kirivong, province de Takeo.

[Phrase barrée : « Après le 17 avril, elle est sortie de Takeo et est allée vivre à 109 ».]

2. OEUNG Phoem (ឡឺង ភឹម), âgée de soixante-cinq ans, de sexe féminin, est mariée à KHIEU Son (ខៀវ សុន), qui était sous-lieutenant à Kampong Som (កំពង់សោម). Elle est née dans le village de Trapeang Kak (ត្រពាំងកក់), commune de Preah Bat Choanchum (ព្រះបាទជាន់ជុំ), district de Kirivong, Takeo.

3. MEAS Eng (ម៉ាស អេង), âgée de quarante-deux ans, de sexe féminin, faisait partie d'un commando et avait le grade de sous-lieutenant. Son mari s'appelle KHON Khorn (ឃុន ឃុន). Ce dernier était capitaine à Phnom Penh. Cette femme est née dans la commune de Preah Bat Choanchum, district de Kirivong, province de Takeo.

4. SES Serey (សែស សែរី), âgée de vingt-neuf ans, de sexe féminin, est mariée à SOS Mao (សុស ម៉ៅ). Elle est née dans le village de Som (សោម), commune de Som, district de Kirivong, Takeo.

5. CHHOEUNG Phoem (ឡឺង ភឹម), âgée de trente-cinq ans, de sexe féminin, est mariée à NGET Ngan (ង៉ែត ង៉ាន). Celui-ci était militaire de grade sous-lieutenant à Kampong Som. Elle est née dans le village de Som (សោម), commune de Som, district de Kirivong (Takeo).

6. TAK Sim (តាក ស៊ីម), âgée de trente-six ans, est mariée à NGET Nev (ង៉ែត នេវ). Elle est née dans le village de Preal (ប្រាល), commune de Som, district de Kirivong (Takeo). Son mari est un habitant de la base. Elle venait juste de prononcer sa détermination quand elle était à 109.

7. NGET Ngan, âgé de quarante-deux ans, est marié à Phoem susmentionnée. Il est né dans le village de Dop Phnov (ដុបផ្អែវ), commune de Som, district de Kirivong, province de Takeo. Il était militaire de grade lieutenant à Kampong Som.

8. KHUN Khorn, âgé de cinquante-trois ans, est marié à Eng (អេង). Il est né dans le village de Chen (ចិន), commune de Srè Ronaung (ស្រែរណោង), district de Tram Kak (ត្រាំកក់) (Takeo). Il était le capitaine qui commandait un bataillon à Tuol Kork (ទួលកក់). Il était sous l'ordre du méprisable CHAO Oun (ចៅ អ៊ុន), lieutenant colonel.

9. KHIEU Son (ខៀវ សុំន), âgé de soixante-sept ans, est marié à Yeay Phoem qui est accoucheuse. Il est né dans le village de Som, commune de Som, district de Kirivong, Takeo. Il était sous-lieutenant à Kampong Som.

Les neuf traîtres susmentionnés, après le 17 avril, sont allés s'installer dans le district 109. Ensuite, l'*Angkar* les a envoyés s'établir dans la commune de Samrong (សំរោង), district de Tram Kak, où ils sont à ce jour..

Selon les aveux de tous les gens mentionnés plus haut, ils ont rassemblé un groupe de complices qui devaient prendre contact avec des femmes qui étaient enceintes, afin de les emmener et de les accoucher en cachette dans la forêt. Ensuite, ils devaient prendre ces fœtus pour en fabriquer des fœtus grillés. Ils devaient mettre en place le procédé d'auto-encerclement magique, puis se partager chacun les fœtus avant de les avaler. Puis, ils en fabriquaient des ceintures de coton écri pour les mettre autour de la taille afin de brouiller les yeux de l'*Angkar* pour qu'elle ne voie pas. Par la suite, tous ces gens ont projeté de s'enfuir au Vietnam. Eux, par le passé, ils ont fait des accouchements pour prendre deux fœtus, dans la commune de Samrong sur la personne de :

- une femme enceinte qui s'appelle Y Samean (អ៊ី សាម៉ាន) et qui s'installe dans le village de Pen Meas (ប៉ែនម៉ាស), commune de Samrong.

- une autre femme enceinte qui s'appelle Y Heng (អ៊ី ហេង) qui s'installe dans le village de Ang Ta Ngil (អង្គតាឈិល), commune de Samrong.

Quant à celles qui ont accouché les femmes dans le but d'extraire les fœtus, il y en a six :

1. Y Sarey (អ៊ី សារី)
2. Y Phoem (អ៊ី ភឹម)
3. Y Soep (អ៊ី ស៊ីប)
4. Yeay Phoem est une grande spécialiste des accouchements.

5. La méprisable Eng (អៀង), chef d'un commando avec le grade sous-lieutenant.

6. Y Heng (អ៊ី ហៀង)

Concernant Y Heng, lorsqu'elle n'avait encore jamais accouché, elle a aidé Y Samean qui est installée dans le village de Pen Meas, à faire des accouchements, également. Quant aux trois hommes susmentionnés qui sont les maris de ces femmes, ils étaient des gradés et ils ont agi en complicité avec leurs femmes, d'après les aveux de leurs propres femmes.

D'ailleurs, ces méprisables traîtres ont avoué ensemble que le grand chef de file qui a élaboré ce plan de trahison était la méprisable Eng qui a fait partie d'un commando et qui avait le grade de sous-lieutenant. Et son mari, appelé le méprisable KHUN Khorn, avait le grade de capitaine.

Tous les deux, mari et femme, ils ont inculqué à tous leurs complices la nécessité d'attaquer l'*Angkar* : « Nous, bientôt, on va encore manger de la bouillie de riz. Et si on persistait à vivre avec l'*Angkar*, on irait tous mourir. Et elle prétend qu'elle n'opprime pas, mais elle boit beaucoup plus de sang et beaucoup plus de pus que l'ancien régime. Nous tous, si on ne suivait pas sa politique, on mourrait, c'est sûr ». En effet, ce couple-là, ils avaient un moyen très particulier. S'ils voulaient retourner au Vietnam et se déplacer partout, à tous les endroits en mystifiant tout le monde, il leur suffirait d'avoir deux ou trois fœtus [illisible], puis ils s'en occuperaient. Ils les façonneraient et procéderaient à un auto-encerclement magique, avant de se les partager un peu chacun pour une autoprotection. Ils ont encore instruit toutes les femmes comme quoi si l'affaire était divulguée, il ne fallait absolument pas les dénoncer comme chefs de file. Il fallait dire qu'il y avait trois vieilles dames et trois vieux hommes en blanc qui sont venus s'emparer de ces fœtus. Ceci représentait la consigne de la méprisable Eng. Ces femmes ont effectivement répondu selon l'ordre de leur chef. Cependant, par la suite, on a effectué des recherches et des interrogatoires vigoureux et la méprisable Eng a fini par avouer que les deux fœtus, elle les a apportés à son mari, c'est vrai, et que son mari les a grillés jusqu'à les dessécher. Ensuite, il les a pilés très finement, les a façonnés et les a distribués aux femmes pour qu'elles puissent les manger et les avaler toutes ensemble. Au sujet du partage de la chair des fœtus pour consommer et avaler, elle a dit : « Après qu'on a mangé et avalé ça, on deviendra des hommes « véridiques » invisibles. Où qu'on irait, personne ne nous verrait ». Par la suite, la méprisable Eng a donné la consigne suivante à ces cinq femmes susmentionnées : « Si on arrivait à accomplir les tâches qu'ils nous ont confiées, une fois qu'on aura réussi à s'enfuir au Vietnam, ils nous monteraient en grade, à nous tous ».

1. Sarcy serait promu membre d'un commando.
2. La femme Phoem serait nommée membre d'un commando, aussi.
3. La femme Sip serait désignée soignante.
4. Yeay Phoem serait désignée sage-femme.
5. Heng serait promue gouverneur du district.
6. Concernant la méprisable Eng elle-même, son mari et elle, elle a affirmé qu'ils deviendraient gouverneurs de provinces.

À ce propos, d'après les aveux de la méprisable Eng et de son mari, il y a un autre complice qui s'appelle comme ci-après :

CHIN Chim (ជិន ជឹម), ancien militaire de grade lieutenant, est marié à Nhey (ញី). Il est père de trois filles. De nos jours, il est domicilié au village de Ang Ta Ngil, commune de Samrong.

Les aveux de ces traîtres se sont limités à ce qui a été rapporté plus haut.

ROS Ao (រស់ អា), âgé de cinquante-neuf ans, est marié à YIN Nget (យិន ង៉ែត). Il est né dans le village de Skul (ស្កុល), commune de Trálach (ត្រឡាច), district 109, province de Takeo.

Il a six enfants dont trois garçons et trois filles :

1. ROS Chhean (រស់ ឈាន) (fille) est mariée et s'installe dans la coopérative du village de Tonlé (ទន្លេ), district 108.

2. ROS Vann (រស់ វ៉ាន់), (garçon) est affecté à l'unité itinérante du district 108.

3. RUOS Tha (រស់ ថា), (fille) est rattachée à l'unité de la production générale de Phnom Sanlung (សន្លុង).

4. ROS Kum (រស់ គុំ), (garçon) est soldat à la frontière.

5. ROS Chhon (រស់ ឆុន), (fille) travaille dans une infirmerie du district 108.

6. ROS Chheun (រស់ ឈឿន), (fille) s'installe dans la coopérative avec sa mère dans le village de Tonlé, district 108.

- CHIM Hok (ជឹម ហុក), âgé de quarante-quatre ans, est marié à KRUY Sophal (គ្រួយ សុផល), et il est père d'un enfant. Il est né dans le village de Trach (ត្រាច), commune de Srè Ronaung (ស្រែរណោង), district de Tram Kak, Takeo.

Il a travaillé comme enseignant de la classe de septième à Phnom Penh. *[Phrase barrée « : « Après le 17 avril, il est allé s'installer dans la commune de Srè Ronaung (ស្រែរណោង), district 105, jusqu'à nos jours ».]*

- TOUCH Lon (តូច លន់), âgé de quarante-six ans, est marié à HET Sarân (ហេត សារ៉ាន) et il est père de trois enfants. Il est né dans le village de Trapeang Thnorl (ត្រពាំងថ្មល់), commune de Srè Ronaung, district de Tram Kak (Takeo).

Il était militaire à la caserne de Krâng Spor (ក្រាំងស្ពរ), située à Phnom Penh, dans le secteur de la conduite de véhicules. Il avait le grade de caporal-chef.

Ces deux hommes, après le 17 avril, sont revenus s'installer dans leur village natal qui se trouve dans la commune de Srè Ronaung, district de Tram Kak.

Les deux méprisables se sont enfuis au Vietnam. Ils étaient six en tout : les méprisables Chhornng (ឈង), Thann (ថាន់), Hong (ហុង), Ven (វ៉ែន), Hok (ហុក) et Lon (លន់). Ces six hommes sont parvenus à s'enfuir jusqu'à Phnom Sen Han (ភ្នំសែនហាន). Puis, quatre d'entre eux sont revenus. On les a arrêtés en premier lieu. Et en particulier, le méprisable Hok et le méprisable Lon ont réussi à s'enfuir continuellement. Lorsqu'ils sont arrivés dans le district de Touk Meas (ទួកមាស), région 35, nos camarades les ont appréhendés sur place et nous les ont renvoyés dans le district 105. En conséquence, ces six traîtres ont tous été arrêtés.

Ils ont affirmé qu'ils s'étaient entendus pour s'enfuir au Vietnam et qu'ils n'étaient que six. Leurs chefs de file sont les méprisables Chhornng, Hok et Lon.

Leur plan consistait à s'intégrer dans l'armée vietnamienne afin de conduire les Vietnamiens à combattre notre révolution. En effet, ils ont dit qu'ils ne savaient pas vivre ici. Ils avaient l'habitude de recevoir un salaire et de connaître les marchés. S'ils voulaient manger à tel moment, ils le pouvaient à ce moment en question. Par conséquent, ils ont dit qu'ils se sont entendus pour s'enfuir, tout simplement.

DUK Tim (ឌុក ទឹម), alias Beu (ប៊ី), âgé de quarante-quatre ans, est marié à CHUM Suong (ជុំ សួង) et il est père de cinq enfants. Il est né dans le village de Prey Chhoeu Tiel (ព្រៃឈើទៀល), commune de Lumchang (លំចង់), district de Tram Kak (Takeo).

Il était enseignant, puis a été muté du ministère pour aller dans l'armée. Il avait le grade de lieutenant.

DOM Soeung (ដុំ ស៊ីង), âgé de quarante-six ans, est marié à THUONG Touch (ធួង ទូច) et il est père d'un enfant. Il est né dans le village de Prey Romdeng (ព្រៃរំដេង), commune de Ang Ta Som (អង្គតាសែម), district de Tram Kak, Takeo.

Il était un caporal-chef et conduisait des ambulances à Phnom Penh.

VANN Em (វ៉ាន់ អេម), âgé de trente-neuf ans, est marié à MORK Sam Oeun (ម៉ក់ សំអឿន) et il est père de quatre enfants. Il est né dans le village de Chamcar Diep (ចំការដៀប), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak (Takeo).

Il était enseignant à l'école de Santhor Mok (សន្ទរមុក), à Phnom Penh.

Ces deux méprisables, après le 17 avril, une fois sortis de la ville, ils sont partis s'installer dans leur village natal qui se trouve dans la commune de Ang Ta Som, et cela jusqu'à nos jours. Ils ont travaillé dans la même unité de plantations. Ils se sont dit entre eux : « On vit avec ce régime, de nos jours, sans aucun droit de liberté. Quant aux dirigeants, ce sont tous des idiots. Si la hiérarchie donnait telle consigne, les gens de l'échelon inférieur se contentaient de ne faire que ça, sans plus. Il n'y a là rien d'étonnant. Auparavant, eux, ils ont eu l'habitude de voyager à l'étranger, à Singapour et aux Philippines. Eux, ils étaient partisans du socialisme, mais ils ne sont pas si socialistes que ça ». Ce qui a été rapporté plus haut est sorti de la bouche du méprisable DOM Soeung. Quant au méprisable VANN Em, il a dit : « Selon les présages bouddhiques, le Cambodge ne va pas stagner comme aujourd'hui. Bientôt, il va changer, inévitablement. En effet, de nos jours, les Vietnamiens sont en train d'attaquer, on s'en sortira, c'est sûr.

Les Vietnamiens n'accepteront jamais de perdre. Leurs armes sont modernes et classées au troisième rang. Elles ne sont pas faibles contrairement à ce que l'*Angkar* a affirmé à chaque réunion ». Et le mode de vie actuel, personne n'en voudrait. En effet, autrefois, on pouvait s'en mettre plein la bouche et plein l'œsophage. On pouvait manger ce qu'on voulait. « Maintenant, on travaille à en mourir, mais on ne trouve rien à manger. Je ne sais pas vivre de cette façon. De nos jours, j'attends simplement que les Vietnamiens attaquent et se rapprochent de nous, je me rallierai aux Vietnamiens sans tarder».

D'après les aveux de ces deux méprisables, lorsqu'ils se sont réunis pour élaborer un plan de ralliement aux Vietnamiens, ils étaient trois. Maintenant, il en reste un qui n'a pas encore été arrêté :

Khon (ខុន) était sous-lieutenant, mais il est actuellement rattaché à l'unité des plantations qui se trouve dans l'unité de *Ta Hoeung* (ហ្នៅ) de la commune de Ang Ta Som. Il a deux enfants dont une fille qui s'appelle Khol (ខុវ).

1. KHANN Mot (ខាន់ មុត) a vingt ans (fait partie d'une unité des adolescents). Son père s'appelle KHANN Khon (ខាន់ ខុន). Sa mère s'appelle KOCH Soy (កុច សយ). Il est né dans le village de Meanchey (មានជ័យ), commune de Kus (គុស), district de Tram Kak (Takeo).

Il a trois frères et sœurs :

- KHANN Hang (ខាន់ ហាង) (fille) vit dans la commune de Kus.
- La benjamine vit dans la commune de Kus.
- Lui-même.

Il est entré dans l'armée en 1972 dans la commune de Kus, et puis il s'est intégré dans l'unité zonale en 1973. Ensuite, l'*Angkar* l'a envoyé à la zone Est, dans la division 1, pour assurer un poste permanent à Longvek (លង្កែក), jusqu'à nos jours.

2. CHHOEUNG Thong (ឆឹង ថុង), âgé de vingt-trois ans, (fait partie d'une unité des adolescents). Son père s'appelle TY Thok (ទី ថុក) et sa mère s'appelle SING Phoem (សឹង ភឹម). Il est né dans le village de Ta Laung (តាឡូង), commune de Kampeng (កំពង់), district 55, région 33.

Il a neuf frères et sœurs :

- CHHOEUNG Hieng (ឆឹង ហៀង) (fille) vit dans la coopérative de la commune de Kampeng.
- CHHOEUNG Kheng (ឆឹង ខេង) (garçon) vit dans la coopérative de la commune de Kampeng.
- CHHOEUNG Hoeung (ឆឹង ហៀង) (fille) vit dans la coopérative de la commune de Kampeng.
- CHHOEUNG Choeung (ឆឹង ជឿង) (garçon) vit dans la coopérative de la commune de Kampeng.
- CHHOEUNG Yoeung (ឆឹង យឿង) (fille) vit dans la coopérative de la commune de Kampeng.
- CHHOEUNG Yeng (ឆឹង យ៉េង) (fille) (célibataire) vit dans la coopérative de la commune de Kampeng.
- CHHOEUNG Thong, lui-même.
- CHHOEUNG Pheng (ឆឹង ផេង), (fille) célibataire, vit dans la coopérative de la commune de Kampeng.
- CHHOEUNG Phan (ឆឹង ផាន) (fille) célibataire, vit dans la coopérative de la commune de Kampeng.

Il s'est engagé dans l'armée en 1972, dans la commune de Kampeng. Ensuite, l'*Angkar* l'a envoyé dans une unité de la zone est, précisément, à Longvek, et cela jusqu'à nos jours.

Les deux traîtres susmentionnés ont avoué qu'ils se sont enfuis en cachette du centre de rééducation de leur division qui se trouve à Longvek. Ils étaient quatre en tout :

1. SOY Sot (ស៊ីយ ស៊ុត)
2. Hin (ហ៊ិន)
3. Thong
4. Mot (មុត)

Ces quatre personnes sont tous des gens qui ont créé des problèmes. L'*Angkar* les a arrêtés, puis les a envoyés sur le lieu de rééducation du chantier de O Prâmat (អូប្រម៉ាត់) de Longvek. Un jour, ils [illisible] en cachette et ont frappé un agent de sécurité jusqu'à lui

casser la tête et jusqu'à lui faire perdre connaissance sur place. Et ils se sont emparés d'un AK et d'une bande [illisible]. [Phrase barrée : « Leur plan consistait à s'enfuir au Vietnam »]. Puis, ils se sont effectivement enfuis le 11 février 1978, à onze heures. Lorsqu'ils ont réussi à s'éloigner d'une distance de deux cents mètres du centre, nos frères d'armes ont tiré sur eux, et ils [illisible] de façon dispersée, chacun de son côté. Sot et Hin [illisible] une arme à feu. Quant à Thong et Mot [illisible]. Cependant, avant de s'enfuir séparément, ils se sont promis que s'ils se séparaient, quoi qu'il adienne, ils devaient se retrouver à la gare de Tbeng Kpuos (ត្បែងខ្ពស់), située à Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង). Lorsque le méprisable Thon et le méprisable Mot sont arrivés, ils n'ont pas vu le méprisable Sot, ni le méprisable Hin. Ainsi, ils se sont dirigés vers le sud [illisible] jusqu'à Romlech 1 (រំលឹច១), au nord de la commune de Popel (ពពែល), district 105, région [illisible], nos camarades les ont appréhendés là, tout simplement.

Ces deux traîtres, à partir du jour où ils se sont enfuis et cela jusqu'au jour où on les a arrêtés, ils ont dit qu'ils ont passé leurs nuits sur la route pendant vingt-quatre jours et vingt-cinq nuits, et qu'ils ont volé huit poules de coopérative et du manioc d'une quantité qui ne pouvait plus être comptée.

À souligner que les deux hommes qui se sont séparés d'eux, ceux qui ont réussi à s'éloigner d'une distance de deux cents mètres du centre de rééducation et qui ont pris un AK avec eux sont :

- Le méprisable Sot, assez petit, au teint noir, avec un nez pointu.
- Le méprisable Hoen, au teint blanc, borgne de l'œil droit.

[...] pour le plaisir, ce serait mieux. À quoi servirait de préparer des pâtisseries sans qualité ?

UM Kou (អ៊ូ គូ), âgé de quarante-quatre ans, est marié à Leng (ឡេង) et est père de deux enfants. Il est né dans le village de Trapeang Khlot (ត្រពាំងក្លត), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak (Takeo).

Il était sous-lieutenant, à Phnom Penh. Il contrôlait une division d'infanterie qui devait assurer la défense de la périphérie de Phnom Penh. Après le 17 avril, il en est ressorti et est allé s'installer dans la commune de Ang Ta Som, district 105, et cela jusqu'à nos jours. Ce gars-là était un militaire gradé d'une très grande cruauté, d'après ce qui a été rapporté par la base.

EAK Monh (អ៊ាក ម៉ុង), âgé de trente-six ans, est marié à Daong (ដាង) et il est père de quatre enfants qui vivent tous avec sa femme. Il est né dans le village de Chitor (ជីទ័រ), commune de Ang Khnol (អង្គុល), district 108, Takeo.

Les aveux : il est entré dans la révolution en 1973. En 1976, il a été muté à l'unité itinérante 13 de Kampong Ampil (កំពង់អំពិល). Puis, Korng (កង) et Ven (វ៉ែន) l'ont nommé chef de la prison de l'unité itinérante de la région 3.

CHUNG Song (ជុង សុង), âgé de trente ans, est marié à THECH Im (ថឹច អឹម), et il est père d'un enfant. Il est né au marché de Ang Ta Som, commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak (Takeo).

Il était lieutenant à Phnom Penh. Sa caserne se trouvait à Stade Chas (ស្ថាតចាស់). Après le 17 avril, il en est ressorti et est revenu s'établir dans son village natal.

NUON Thoan (នួន ធាន), âgé de trente-deux ans, est marié à TOEM Sim (ទឹម សឹម) et il est père de trois enfants. Il est né dans le village de Trapeang Rompeak (ត្រពាំងរំពាក់), commune de Tram Kak, district de Tram Kak (province de Takeo).

Il était lieutenant, à 21, B.I, Phnom Penh. Son commandant s'appelait SUON Phally (សួន ផលី), de grade brigadier général.

KEO Chhân (កែវ ឆន) alias Khon (ខុន), âgé de trente-neuf ans, est marié à LAM Ngim (ឡាំ ងឹម), et il est père de deux enfants. Il est né dans le village de Kanleng Khmorm (កន្លែងខ្ពម), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak, Takeo.

Il était médecin militaire de grade capitaine à l'hôpital Monivong (មុនីវង្ស), Phnom Penh.

PECH Phou (ប៉ិច ភូ), âgé de cinquante-deux ans, est marié à OM Noen (អុំ នឺន). Il est né dans le village de Taing Krâsaing (តាំងក្រសាំង), commune de Taing Krâsaing, district de Santuk (សន្ទុក), province de Kampong Thom (កំពង់ធំ).

Il était lieutenant à Phnom Penh.

KEO Kân (កែវ កន), âgé de trente-cinq ans, est marié à POT Samân (ពុត សាម៉ាន) et il est père de deux enfants. Il est né dans le village de Mekhea (មេកហៃ), commune de Kus, district de Tram Kak (Takeo).

Il était sous-lieutenant basé à Pochentong (ពោធិប៊ិនគូង).

Ces deux derniers traîtres, après le 17 avril, ils sont allés s'installer dans la commune de Kus, district 105, et cela jusqu'à nos jours. Tous les deux étaient des fonctionnaires gradés d'une très grande cruauté. Ils sont paresseux dans le travail.

VAT Thân (វ៉ាត់ ថន), âgé de quarante-deux ans, est marié à PRAK Ving (ប្រាក់ វីង). Il est né dans le village de Phnom Runteah (ភ្នំរន្ទះ), commune de Ang Prasat (អង្គប្រាសាទ), district de Kirivong (គិរីវង្ស), province de Takeo.

Il était secrétaire dans une banque khmère située à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans le district 109. Ensuite, l'*Angkar* l'a envoyé s'établir dans la commune de Srè Ronaung, district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Ce gars-là, il n'a que dédain et mépris pour nous. Il dit que le pain d'aujourd'hui n'arrive pas à la cheville du pain d'autrefois. Il préfère qu'on lui laisse des patates douces, il les ferait bouillir et les mangerait pour le plaisir, ce serait mieux. À quoi servirait de préparer des pâtisseries sans qualité ?

UM Kou (អ៊ុំ គូ), âgé de quarante-quatre ans, est marié à Leng (ឡេង) et est père de deux enfants. Il est né dans le village de Trapeang Khlot (ត្រពាំងក្លត), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak (Takeo).

Il était sous-lieutenant à Phnom Penh. Il contrôlait une division d'infanterie qui devait assurer la défense de la périphérie de Phnom Penh. Après le 17 avril, il en est ressorti et est allé s'installer dans la commune de Ang Ta Som, district 105, et cela jusqu'à nos jours. Ce gars-là était un militaire gradé d'une très grande cruauté, d'après ce qui a été rapporté par la base.

EAK Monh (អ៊ាក់ ម៉ុង), âgé de trente-six ans, est marié à Daong (ដោង) et il est père de quatre enfants qui vivent tous avec sa femme. Il est né dans le village de Chitor (ជីទ័រ), commune de Ang Khnol (អង្គខ្នុរ), district 108, Takeo.

Les aveux : il est entré dans la révolution en 1973. En 1976, il a été muté à l'unité itinérante 13 de Kampong Ampil (កំពង់អំពិល). Puis, Korng (គង) et Ven (វ៉ែន) l'ont nommé chef de la prison de l'unité itinérante de la région 3.

HEM Chantha (ហែម ចន្ទា), âgée de vingt-cinq ans, est mariée à CHHOEM Ien (ឈឹម អៀន) qui était lieutenant. Elle n'a pas eu d'enfant. Elle est née dans le quartier 3, Phnom Penh. Après le 17 avril, elle est allée vivre dans le village de Sotei (ស៊ូទៃ), commune de Nheng Nhâng (ញ៉េងញ៉ង), district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Les aveux : maintenant, l'*Angkar* l'a assignée à faire de la riziculture de saison sèche à Prey Mreah (ប្រៃម្រៃ). Elle a dit qu'elle n'attendait plus que de voir le futur de la nation. En effet, maintenant, les Vietnamiens ont pénétré et se sont approchés de nous. Une fois que les Vietnamiens arriveront, elle se rallierait à eux. D'ailleurs, lorsque les habitants de base lui ont donné la consigne d'irriguer les rizières et d'arracher les mauvaises herbes qui ont envahi les semis de paddy repiqués, elle a rétorqué : « Si vous êtes si forts, pourquoi vous ne le faites pas vous-mêmes ? Parce que moi, actuellement, je suis profondément triste. En effet, mon mari, l'*Angkar* l'a amené à l'exécution, déjà. Il ne me reste plus qu'une photo de lui ». Elle a ajouté que maintenant, elle ne fait qu'embrasser cette photo. Par ailleurs, elle a dit que lorsqu'on lui donne un peu de nourriture, elle n'en mange jamais. Elle la prend, mais elle la jette après. Cependant, personne ne l'a suivie à la trace et personne n'a jamais rien su.

Les aveux sont limités à ce qui a été rapporté plus haut. À l'attention du Parti, à titre d'information.

Nget (ង៉េត) [illisible]

[Illisible]

[Illisible]

[Illisible]

[Illisible]

[Illisible]

[...] de la commune de Ang Ta Som, district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Les aveux : il a dit que l'*Angkar* lui a donné ordre de fabriquer des lances pour piquer les autres. « Si on vous pique, ça fait mal, non ? Essayez de vous piquer vous-même, vous verrez bien si ça vous pique, si ça vous fait mal ou pas ? ».

PRING Prang (ព្រីង ប្រាង), âgé de quarante-sept ans, est marié à Son (សុន). Il est né dans le village de Kraing Banteay, commune de Samrong, district de Tram Kak, Takeo.

Il est aveugle depuis l'âge de douze ans. Il a travaillé comme voyant et vendeur de remèdes en poudre à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est parti s'installer dans son village natal situé dans la commune de Samrong.

Les aveux : il a ruiné la virginité de deux fillettes :

1. Huch (ហ៊ុច), âgée de plus de dix ans.
2. Khmao (ខ្មោ), âgée de plus de treize ans.

Ces deux fillettes, ce vieil homme les a violées chacune une fois. Ce vieil homme a caressé leurs corps au moment où elles étaient en train de s'endormir.

KÂB Nim (កប នីម), âgée de quarante-sept ans, est mariée à Choek (ចឺក). Elle a travaillé comme secrétaire au bureau du quartier [illisible], en [illisible]. Elle est née dans le village de Pakhong (ប៉ាកុង), commune de Ta Phem (តាផែម), district de Tram Kak (Takeo).

Après le 17 avril, elle est sortie de Phnom Penh et est allée s'établir dans son village natal et cela jusqu'à nos jours.

LONG Horn (ឡុង ហ័ន) (femme), âgée de quarante-deux ans, est mariée à OU Chork (អូ ចក់) qui était militaire. Elle est née dans le village de Russei (រុស្សី), commune de Baray (បារាយ), district de Treang (ត្រាំង) (Takeo).

Après le 17 avril, elle est allée vivre dans la commune de Ta Phem, district de Tram Kak, et cela jusqu'à nos jours.

Les aveux : selon la déposition des deux dernières femmes susmentionnées, Horn a avoué que Nim était le chef de file. Lorsqu'on a interrogé Nim, elle a répondu qu'elle était effectivement le chef de file. Nim a réussi à persuader quatre personnes à aller à une réunion qui a eu lieu près d'une poutre de paille. Celles-ci sont les suivantes :

- Yeay Nget, habitante nouvelle.
- Horn.
- Pou Nav, peuple nouveau.
- Nim, elle-même qui était leur chef de file.

Une fois qu'elle a réussi à les convaincre, à vingt et une heures du 5 avril 1978, Nim a commencé à dire à ces trois personnes : « Maintenant, on va mettre du poison dans les préparations culinaires de la coopérative du village [illisible] pour tuer tout le monde. En effet, moi, aujourd'hui, je ne suis pas contente de Sorn (ស័ន) qui a dit que le chef de l'unité 3 [illisible]. En effet, celui-ci ne cesse de me faire des reproches tous les jours. Il ne dit jamais du bien de moi. Dans ces conditions, je veux empoisonner et tuer tout le monde ». Après que Nim lui a raconté cette histoire, les trois personnes étaient entièrement d'accord. Et Nav, elle, avait du DDT. Elle en a donné à Nim un sachet de la taille d'un orteil, emballé dans un sac de ciment. Et puis, les trois personnes se mirent à parler en même temps : « Dans la cuisine, il n'y a que toi, Nim, qui soit familiarisée avec les autres. Tu peux mettre ce poison parce que tu vas toujours chercher de la nourriture pour les enfants, tous les jours. Les autres te font confiance ». Après que les quatre se sont réunies et qu'elles ont fixé ce plan, ensemble, deux jours plus tard, Nim a trouvé une bonne occasion et a mis le DDT dans la casserole d'un mets liquide. Le but prioritaire était de tenter de tuer Sorn, chef de l'unité, et la cuisinière Noeun (នឿន).

Les aveux de ces deux femmes se limitent à ce qui a été rapporté.

Je voudrais préciser que Nget et Nav ne sont pas âgés.

OM Nav (អ៊ុំ ណាវ), âgé de trente-huit ans, est marié à SOU Yen (ស៊ី យ៉ែន) et il est père de deux enfants. Il est né dans le village de Trapeang Kabas (ត្រពាំងកាបាស), commune de Ta Phoem, district 105 (province de Takeo).

Il était militaire en 1970, dans le district 105. Les Américains l'ont envoyé faire des études au Vietnam pendant deux mois (CI, à Pin Yoeung (ប៊ុនយ៉ឺង)). Et puis, ils l'ont renvoyé à Phnom Penh où il est installé jusqu'en 1975. Il avait le grade de lieutenant.

Les aveux : il a donné ce poison (DDT) à la méprisable Nim, c'est vrai. Quant à cette poudre, il l'a récupérée de son complice qui s'appelle TEP Phan (ទេព ផាន), de grade d'enseigne de vaisseau de deuxième classe de la marine. Phan est allé étudier à Colombo pendant un an.

POT Nget (ពត ង៉ែត), âgée de quarante-six ans, est mariée à Paok (ប៉ោក) qui était militaire de grade caporal-chef. Elle est née dans le village de Thnong Roleung (ធួងរលើង), commune de Leay Bo (លាយបូ), district de Tram Kak, province de Takeo.

SIN Sarat (ស៊ិន សារ៉ាត់), âgé de quarante et un ans, est marié à BON Aun (បុន អ៊ុន) (pas d'enfant). Il est né dans le village de [illisible], commune de Lovea (ល្វា), district de Mok Kampoul (មុខកំពូល), province de Kandal (កណ្តាល).

Il était policier militaire de grade capitaine, positionné à Pochentong (ពោធិចិនតុង). Après le 17 avril, il est allé vivre dans le village natal de sa femme situé dans la commune de Trapeang Thom Tbaung (ត្រពាំងធំត្បូង), district de Tram Kak, jusqu'à nos jours.

Les aveux : cet individu méprisable, le 10 avril 1978, il a attaqué verbalement l'Angkar en s'adressant aux nouveaux qui étaient dans la même unité que lui : « Tout le monde a entendu que Chanrainsey (ចាន់រង្សី) est mort, mais ce n'est pas vrai. Chanrainsey est toujours en vie ». Il a encore ajouté : « Lorsque le niveau d'eau augmente, les poissons mangent les fourmis. Et lorsque le niveau d'eau baisse, les fourmis mangent les poissons ». Dans ce sens, il a avoué qu'il n'avait jamais connu de difficultés comme aujourd'hui. Il avait un grade important et contrôlait des centaines de gens. Cependant, maintenant, il doit effectuer des travaux physiques, avec difficulté, avec fatigue, sans jamais de repos. Et puis, il sait que le méprisable LON Nol (លន់ នល់) s'est enfui du Cambodge et est allé se réfugier à Honolulu et que le méprisable SO Khamkhoy (សូ ខាំខ្យូយ) s'est échappé en Thaïlande. Il a dit qu'au sujet de cette fuite, ce dernier n'avait pas l'intention d'aller vivre tranquillement là-bas, mais qu'un jour, il amènerait des forces armées pour frapper la révolution du Kampuchéa, à coup sûr. Et il a passé son temps à se mettre en colère et à détester notre révolution, c'est la raison pour

laquelle il s'est exclamé : « Lorsque le niveau d'eau augmente, les poissons mangent les fourmis. Et lorsque le niveau d'eau baisse, les fourmis mangent les poissons. »

Dès que LON Nol et SO Khamkhoy amèneront les forces armées pour contre-attaquer le Cambodge et s'ils me nommaient à un poste quelconque, je vais m'occuper d'eux, avec tous les moyens à ma disposition, à mon tour ». Non seulement cela mais il a extrapolé : « Les anciens, eux, ils roulent les nouveaux pour se servir d'eux. On va voir. En 1980, nous, les nouveaux, on verra. Il ne faut pas s'inquiéter ». Ce gars-là, lorsqu'on l'a interrogé et cuisiné à fond pour rechercher ses filières, il a exposé en long et en large ses propres opinions. En effet, c'était un militaire qui a participé aux réunions avec SO Khamkhoy et LON Nol, eux-mêmes. D'ailleurs, c'était un élève petit bourgeois de haut calibre.

TEP Phan (តេជ ផាន), âgé de trente-huit ans, est marié à MEAS Bunna (មាស ប៊ុនណា) et il est père de quatre enfants. Il est né dans le village de Trapeang Kabas, commune de Ta Phoem, district de Tram Kak, province de Takeo.

Il était marin de grade enseigne de vaisseau de deuxième classe, à Phnom Penh. Après le 17 avril, il en est ressorti et est allé s'installer dans son village natal situé dans la commune de Ta Phem, et cela jusqu'à nos jours.

C'était lui qui a donné du poison à la méprisable Nav (le DDT). Ce poison était dans son sac-à-dos depuis qu'il est sorti de Phnom Penh.

SAR Sary (ស ឥសារី), âgé de quarante et un ans, est marié à SO Phoeun (សូ ហ្វឺន). Il est né dans le village de Roka (រកា), commune de Sambo Meas (សំបូមាស), district de Kampong Siem (កំពង់សៀម), province de Kampong Cham (កំពង់ចាម).

Il était sous-lieutenant basé à la caserne de Prey Sar (ព្រៃស). Après le 17 avril, il est allé vivre dans le district 109. Ensuite, l'*Angkar* l'a envoyé vivre dans la commune de Khporb Trabek (ខ្ពបត្របែក), district 105, et cela jusqu'à nos jours.

1. Celui-ci a impulsé et incité les autres à l'action en disant que l'*Angkar* a prétendu que les Vietnamiens étaient venus extorquer et voler les biens des habitants. En fait, les Vietnamiens ne sont pas du tout venus pour s'emparer des biens.

2. Il a dit qu'auparavant, on parlait de « Sangkum Reastr Niyum » (សង្គមរាស្ត្រនិយម) [la société socialiste], mais à l'époque de la révolution, il faudrait plutôt parler de « Sangkum Reastr Yom » (សង្គមរាស្ត្រយម) [Jeu de mot : la société du peuple qui pleure].

CHAN Tha (ចាន់ ថា) est âgé de 15 ans. (Il fait partie d'une unité de jeunes enfants). Son père s'appelle CHAN Thay (ចាន់ ថៃ) (il est décédé) et sa mère s'appelle SIN Yen (សិន យិន).

Il est né dans le village de Teanh Choeung (ទាញជើង), district de Kok Pren (គោកព្រួន), district de Kirivong (គីរីវង្ស), province de Takeo (តាកែវ). Son père était adjudant basé à la caserne de Seh (សែវ), à Phnom Penh. Lui, après le 17 avril, il est allé vivre dans le district 109. Et puis, l'*Angkar* l'a envoyé dans le village de [illisible], commune de Nheng Nhâng (ញ៉េងញ៉ាង). Ensuite, il s'est enfui de la commune de Nheng Nhâng pour s'engager dans l'unité des enfants de la commune de Srè Ronaung (ស្រែរនោង), à jamais.

Un jour, au moment où tous les enfants ont crié triomphe pour soutenir notre Parti, seul le méprisable CHAN Tha a crié triomphe en faveur du Parti vietnamien en disant qu'il était le plus juste et le plus extraordinaire qui soit.

MORK Hien (ម៉ក់ ហៀន) a 75 ans et il est marié à MORM Yin (ម៉ម យីន). Il est né dans le village de Dâmnak (ដំណាក់), commune de Dâmnak, district de Koh Andet (កោះអណ្តែត), province de Takeo.

Avant la libération, il est allé vivre avec son enfant qui était professeur à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans le village de Peak Bang Haong (ពាក់បង្កោង), commune de Trapeang Thom Khang Choeung (ត្រពាំងធំខាងជើង), pour toujours. Ce vieil homme a incité les autres à l'action en disant que les Vietnamiens qui sont venus ne savent pas voler à la tire, ils ne savent pas voler à main armée, ou attraper les bœufs et les hommes contrairement à ce qu'a diffusé l'*Angkar* à la radio.

1. SIN Song (ស៊ិន សុង) a 27 ans. Il fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle SIN Sann (ស៊ិន សាន់) et sa mère s'appelle CHUON Pros (ជួន ប្រុស). Il est né dans le village de Tortoeng (ទទឹង), commune de Phnom Din (ភ្នំជិន), district de Kirivong, province de Takeo. C'était un chef. Son salaire était de quinze mille riels. Il habite dans la ville de Kampong Som (កំពង់សោម). Après le 17 avril, il est allé vivre dans le district 109. Et puis, l'*Angkar* l'a envoyé vivre dans la commune de Ang Ta Som, district 105, et cela jusqu'à nos jours.

2. TIM Nun (ទឹម ណុន) est âgé de 25 ans. Il fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle TIM Nân (ទឹម ណន) et sa mère s'appelle TIT Khen (ទិត្យ ខេន). Il est né dans le village de Ta Loeu (តាលៀ), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak, province de Takeo. Il était soldat de grade sous-lieutenant, à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans son village natal, jusqu'à présent.

3. PHAY Suon (ផៃ ស្ងួន) a 21 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle PHAY Sam (ផៃ សំ) et sa mère PÈ Pheng (ប៉ែ ផែង). Il est né dans le village de Ang Koki (អង្គកី), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak, province de Takeo. Il est caporal-chef du Quartier général de l'armée, à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans son village natal.

Selon les aveux de ces trois méprisables traîtres, ils ont dit qu'ils ont planifié de voler des fusils dans le poste de Ang Ta Som pour assurer leur propre sécurité lorsqu'ils s'enfuiront au Vietnam.

Selon les aveux des méprisables Song et Son, ils ont dit que le méprisable Non était leur chef qui, d'ailleurs, avait encore un autre complice, un traître qui s'appelle également Son et qui n'a pas encore été arrêté. En effet, le méprisable Non a convoqué ses hommes à lui à des réunions clandestines pour organiser ce plan. Il a dit que désormais, il fallait se débrouiller pour passer son temps à voler et à harceler pour que l'*Angkar* ait des difficultés à résoudre ça.

Les jours qui ont suivi, les méprisables Non, Song et Son se sont réunis pour élaborer un nouveau plan. Ils ont cherché un prétexte pour entrer voler des fusils dans un poste de l'*Angkar* à Ang Ta Som. Après une longue discussion, le méprisable Non a décidé tout de suite qu'il fallait détacher les bœufs et les faire entrer dans la clôture du poste de Ang Ta Som. De ce fait, il a ordonné à Song d'entrer dans l'étable des bœufs sous le prétexte qu'il fallait les chasser. Mais, selon le plan spécial, Song devait entrer examiner le poste pour voir à quel endroit exactement sont rangés les fusils. Et puis il devait ressortir pour donner le renseignement. Dès que le méprisable Son s'est approché d'un entrepôt, il a redressé sa tête, mais il n'a rien vu. Par conséquent, les camarades qui travaillaient dans le poste l'ont vu et l'ont arrêté immédiatement.

Remarque : un autre jeune homme qui s'appelle Son, de nos jours, il a le ventre meurtri par des blessures. Le jour, il construit le pont de Trapeang Krânhaung (ត្រពាំងក្រញូង). Il n'a pas encore été arrêté.

KEO Betong (កែវ បេតុង) est âgé de 25 ans. Sa femme s'appelle [illisible]. Il est né dans le village de Khnol (ខ្នុរ), commune de [illisible], province de Takeo. Il était un soldat. [Illisible], dans la caserne de Prey Sar (ព្រៃសរ). Après le 17 avril, il est allé vivre dans la commune de Kus (គុស), district 105, de façon définitive.

SAN Sung (សាន ស៊ីង) a 29 ans. Sa femme s'appelle PHAUK Touch (ហោក តូច). Il est né dans le village de [illisible], district de Kirivong, province de Takeo. Il était soldat de grade sous-lieutenant, à [illisible], à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans le district [illisible]. Et puis, l'*Angkar* l'a envoyé dans la commune de Kus, district de 105, jusqu'à présent.

TEV Sarun (តេវ សារុន) a 30 ans et est marié à SOK Borei (សុក ប៊ុរី). Il est né dans le village [illisible]. Il était caporal-chef basé à Phnom Penh. [Illisible].

Ces trois traîtres susmentionnés, lorsqu'ils ont entendu des bruit de coups de feu le long de la frontière, ils se sont réunis et ont discuté entre eux en disant que : « Est-ce que vous avez entendu les bruits de coups de feu, à l'est ? Maintenant, les Vietnamiens sont arrivés à Takeo. On attend avec impatience que les Vietnamiens arrivent, tous ces gens-là, ils vont tomber sous nos ordres, de nouveau ». Et ils ont dit encore que : « De nos jours, je hais terriblement ces chefs d'unité, ces chef de groupe, et tout ça. Ils sont très insolents. Ils nous utilisent comme si on était des animaux. Chaque jour, on n'a jamais aucun moment de répit. Et puis, lorsqu'ils nous donnent à manger du riz, on n'en mange jamais à notre faim. Dans ces conditions, on attend que les Vietnamiens arrivent et on va s'occuper d'eux avec toute notre force ». Selon l'interrogatoire et les recherches sur leur filière et leurs partisans, ils ont dit que leur groupe ne comptait que trois personnes qui ont été mentionnées plus haut. Les aveux des trois méprisables traîtres susmentionnés sont limités à ce qui a été mentionné plus haut.

KOAM Son (គាំ សុន), âgé de 25 ans, fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle KOAM Seng (គាំ សេង) et sa mère s'appelle HING Khin (ហ៊ីង ឃីន). Il est né dans le village de Prey Romdeng (ព្រៃរំដេង), commune de Ang TaSom, district de Tram Kak, province de Takeo. C'était un soldat de deuxième classe, à Borei Keila (បុរីកើត), à Phnom Penh.

KOV Sun (កូវ សុន) a 45 ans et est marié à UM Samen (អ៊ុំ សាម៉េន). Il est né dans le village de Prey Pha'av (ព្រៃផ្កាវ), commune de Roneam (រនាម), district de Treang, province de Takeo. Il était soldat de grade lieutenant, à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans la commune de Kus, district 105, et cela jusqu'à présent. Lui, c'était un soldat haut gradé d'une très grande cruauté.

SOM Sim (សោម ស៊ីម) a 37 ans. Sa femme s'appelle NGET Chen (ង៉ែត ជិន). Il est père de cinq enfants. Il est né dans le village de Kantuot (កន្ទុត), commune de Trapeang Reang (ត្រពាំងរាំង), district de Chhouk (ឈូក), province de Kampot. Après le 17 avril, il est sorti de Phnom Penh pour aller vivre dans la commune de Trapeang Reang, district de Chhouk, et cela jusqu'à nos jours. Cet individu, lors de l'anniversaire du 17 avril 1978... [...]

LAY Kiek (ឡាយ គឿក) a 27 ans. Il fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle LAY At Ai (ឡាយ អាត់អៃ) et sa mère s'appelle DO Pinh (ដូ ប៊ុញ). Il est né dans le village de Dei Krâhorm (ដីក្រហម), commune de Prey Romdeng, district de Kirivong, province de Takeo. Cet individu est de nationalité chinoise. Il était chauffeur de taxi, à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans son village natal 109. Et puis, l'Angkar l'a envoyé vivre dans la commune de Trapeang Thom Khang Choeung, district 105, jusqu'à

présent. Il a avoué qu'il a fait des activités du genre des réunions secrètes quand tout le monde dormait dans la nuit. Il avait deux partisans :

1. Kea (កែ) est rattaché à l'unité des adolescents de la commune de Trapeang Thom Khang Choeung.

2. Orn (អ័រ) est rattaché à l'unité des adolescents de la commune de Trapeang Thom Khang Choeung.

Il a incité ses gens à aller combattre notre révolution :

- Faire la révolution à l'heure actuelle, il faut travailler la nuit, le jour, en saison sèche, en saison des pluies, on n'a aucun moment de répit. Et on ne mange pas à sa faim. Dans l'ancien régime, on travaillait modérément. On pouvait manger à volonté. On pouvait circuler à volonté.

- La vie d'aujourd'hui n'a pas d'avenir. Les aînés ne sont plus nos aînés. Les cadets ne sont plus nos cadets. On ne sait plus sur qui compter.

- Si faire la révolution était aussi difficile, les gens qui ont les moyens, ils vont tous s'enfuir à l'étranger.

- Pendant la guerre, si les militaires n'avaient pas déposé leurs armes, la révolution n'aurait pas gagné ».

Selon les aveux de cet ennemi ci-dessus, il a dit que c'était lui qui a impulsé les gens en disant [illisible], avant tout le monde.

PRUONH Nuon (ប្រូញ នួន) a 48 ans et est marié à PEN Nheb (ប៉ែន ញ៉េប). Il n'a pas d'enfant. Il est né dans le village de Phnom Krom (ភ្នំក្រាម), commune de Siem Reap (សៀមរាប), district de Siem Reap, province de Siem Reap. Il était soldat de deuxième classe, à Phnom Penh.

PEN Nheb a 41 ans. Son mari s'appelle PRUONH Nuon. Elle est née dans le village de Kampong Phlok (កំពង់ភ្លុក), commune de Siem Reap, district de Siem Reap, province de Siem Reap.

Tous les deux sont mari et femme. Après le 17 avril, ils sont allés vivre dans la commune de Leay Bo, village de Srè Chum (ស្រែចំរុំ), district de [illisible], jusqu'à présent. Les aveux : « Une nuit, le mari a discuté avec sa femme en disant qu'elle ne devrait pas s'efforcer de travailler trop, à quoi ça servirait ? Dans le régime collectiviste, avec le temps, on est de plus en plus pauvre. Quand on vivait à Siem Reap, on roulait en voiture et on allait se promener. On avait une grande maison moderne. Maintenant, on doit vivre dans une petite cabane

comme celle du génie tutélaire. Ce n'est pas la peine de s'efforcer de travailler. En effet, si on mourrait, ils nous enterreraient, c'est tout. Ils ne nous remettraient pas à nos parents.

Actuellement, tu vois, les grands chefs de l'unité 1 sont morts, en tout deux déjà. Je souhaite qu'ils meurent tous, pour que ce régime devienne un régime privé. En effet, dans le régime collectiviste, c'est comme si « on donnait du sucre aux cochons ». Il a dit encore que « ceux de notre camp à nous, pourquoi tardent-ils tant à venir ? Je n'entends que des bruits de coups de feu. S'ils arrivaient, j'accourrais pour les accueillir. Et je viserais en premier lieu le hangar de la coopérative. Je vais tirer et tout démolir. Tout ce qui se trouve dans la ville de Takeo toute entière, il me suffirait d'assaillir la ville pendant une semaine, et je la ferais tomber en ruines, complètement ».

Selon les aveux de ces deux ennemis qui sont mari et épouse, ils ont bien effectué les activités qui ont été relatées plus haut. Ils ont dit qu'ils étaient les hommes et les filières du méprisable Vin (វីន) et du méprisable Lon (លុង) qui se sont enfuis au Vietnam. Les méprisables Vin et Lon les ont éduqués avant leur fuite comme quoi : « Nuon, tu ne dois pas partir en ce moment. Tu dois te débrouiller pour mobiliser des gens en grand nombre. Quant à nous, nous allons lever une armée pour assaillir la ville de Takeo. Quand tu entendras des bruits de coups de feu qui s'approcheront de la ville de Takeo, tu devras alors rassembler les gens pour aller nous accueillir ».

Quant à Nuon, après avoir reçu le plan de trahison des méprisables Vin et Lon, il a réussi à impulser un mouvement de dix individus. Ces dix personnes en question, Nuon les ont convoquées à des réunions pour les éduquer trois fois de suite. Premièrement, la réunion s'est tenue à 5 heures du soir, au nord de la cuisine de la coopérative du village de Srè Chum, à l'endroit où on coupe du bois de cuisson. La deuxième fois, la réunion a eu lieu à l'est de la cuisine de la coopérative, à l'endroit où on cultive des liserons d'eau. La troisième fois, la réunion s'est déroulée à l'ouest de la cuisine de la coopérative, à l'endroit où on pille le riz.

Durant ces trois réunions, leur plan prioritaire visait à consolider leur position pour pouvoir attendre et guetter les bruits de coups de feu. Dès qu'ils s'approcheront de Takeo, les dix hommes en question allaient s'enfuir tout de suite.

On voudrait préciser que les traîtres qui ont été mis en cause dans les aveux du méprisable Nuon sont les suivants :

1. Kun était sous-lieutenant. Sa femme s'appelle Tum (តុម). Il est rattaché à l'unité 7.
2. Chorn (ច័ន) était adjudant. Sa femme s'appelle Aun (អ៊ុន). Il est rattaché à l'unité 7.
3. Nam (ណាំ) dont on ne sait pas quelle a été la fonction. Sa femme s'appelle Touch (តូច). Il est rattaché à l'unité 7.
4. Mol (ម៉ុល) était adjudant-chef. On ne sait pas comment s'appelle sa femme. Il est rattaché à l'unité 7.

5. Nhun (ញុន) dont on ne sait pas quelle a été la fonction. On ne sait pas comment s'appelle sa femme. Il est rattaché à l'unité 7.

6. Nhun dont on ne sait pas quelle a été la fonction. On ne sait pas comment s'appelle sa femme. Il est rattaché à l'unité 7.

7. Nhun dont on ne sait pas quelle a été la fonction. On ne sait pas comment s'appelle sa femme. Il est rattaché à l'unité 7.

8. Kân (កាន) dont on ne sait pas quelle a été la fonction. On ne sait pas comment s'appelle sa femme. Il est rattaché à l'unité 7.

9. Doeun (ឌឿន) dont on ne sait pas quelle a été la fonction. Il est veuf. Il est rattaché à l'unité 7.

10. C'est Nuon lui-même.

Remarque : les trois personnes qui portent le nom de Nhun sont dans la même unité. Les aveux sont limités à ça.

CHHENG Ngaol (អេង ងោល) a 39 ans et est marié à THORM Lot (ធាម ឡូត). Il est né dans le village de Ta O (តាអូ), commune de Ta O, district de Kirivong, province de Takeo. Il était adjudant basé à Kampong Som. Après le 17 avril, il est allé vivre dans son village natal 109. Ensuite, l'Angkar l'a envoyé vivre dans le village de Prey Peay (ព្រៃពាយ), commune de Kus, et cela jusqu'à présent.

Les aveux : après la libération, il est allé vivre dans la commune de Kus. Il s'est disputé avec sa femme, très souvent, de façon incalculable. Il était continuellement irrité. Par conséquent, il voulait quitter sa femme et ses enfants. Plusieurs mois plus tard, il avait de la fièvre. Il était très fatigué. Il n'avait plus d'énergie. Il a été hospitalisé à Kus pendant un mois et quinze jours. Ensuite, les soignants de Kus l'ont envoyé à l'hôpital de Trapeang Kul (ត្រពាំងគុល). Le moment lui était donc favorable. Comme il voulait s'éloigner de sa femme et de ses enfants, il s'est enfui de l'hôpital de Trapeang Kul dans le but de se diriger vers Krabao (ក្របោ), au Vietnam. Mais, lorsqu'il est arrivé à la commune de Tram Kak, nos camarades ont réussi à l'arrêter là-bas et ensuite, ils l'ont envoyé au centre de rééducation.

1. CHHOENG Mol (អឿង មូល) a 37 ans. Sa femme s'appelle KAO Suon (កៅ សួន). Il est né dans le village de Krâchab (ក្រចាប់), commune de Kampong Thom, district de Kampong Svay, province de Kampong Thom. Il était adjudant-chef à Phnom Penh.

2. UM Kun (អ៊ុំ គុន) a [illisible] ans. Sa femme s'appelle SAN Sokhum (សាន សុខុម). Il est né dans le village de Thnong Roloeng (ធួងរលើង), commune de Leay Bo, district de Tram Kak, province de Takeo. Il était sous-lieutenant à la caserne de Champouvoin (ជំពូវ៉ៃ), à Phnom Penh.

3. UK Chorn (អ៊ុក ចន) a 28 ans et est marié à SENG Sarat (សេង សារាត). Il est né dans le village de Thnong Roloeng, commune de Leay Bo, district de Tram Kak, province de Takeo. Il était un adjudant, à Phsar Kab Ko (ផ្សារកាប់គោ) [marché de l'abattoir de bœufs], à Phnom Penh.

4. KIM Nhorn (គឹម ញុន) a 25 ans. Sa femme s'appelle Oy (អ៊ុយ). Il est né dans le village de Krâpum Chhouk (ក្រពុំឈូក), commune de Krâpum Chhouk, district de Kirivong, province de Takeo. Il était caporal-chef basé à la caserne de Pochentong.

5. IV Doeun (អ៊ីវ ឌឿន) a 33 ans. Il est veuf.

Il est né dans le village de Ang Ta Chan, commune de Leay Bo, district de Tram Kak, province de Takeo. Il était soldat de grade chef à Takeo.

6. SOK Nhorn (សុក ញុន) a 30 ans et il est marié à TUNG Sa Orn (ទុង សារ៉ុន). Il est né dans le village de Lveng (ល្វេង), commune de Leay Bo, district de Tram Kak, province de Takeo. Il était caporal, à Chamcar Daung (ចំការដូង) au sud de Phnom Penh. Son commandant s'appelle CHAO Vong Vann (ចៅ វង់វ៉ាន់) qui avait le grade de commandant.

7. KUL Nhorn (គល់ ញុន) a 32 ans. Il est marié à CHIEA Sary (ជឿ សារី). Il est né dans le village de Trapeang Russei (ត្រពាំងប្រស្សី), commune de Baray, district de Treang, province de Takeo. Il était adjudant à Phnom Penh.

8. CHAP Kân (ចាប់ កន) a 33 ans. Sa femme s'appelle NIL Im (និល អ៊ឹម). Il est né dans le village de Tbeng Tortoeung (ត្បែងទទឹង), commune de Ta Phém (តាអែម), district de Tram Kak, province de Takeo. Il était soldat à Banteay Slek (បន្ទាយស្លឹក) à Phnom Penh.

9. HUN Nam (ហ៊ុន ណាំ) a 44 ans. Sa femme s'appelle SENG Touch (សេងតូច). Il est né dans le village de Sen Prâsob (សែនប្រសប់), commune de Roka (រកាវ), district de Treang, province de Takeo. Il était caporal-chef basé à la caserne de Boeung Kak, à Phnom Penh.

Les neuf traîtres qu'on vient de mentionner plus haut, après le 17 avril, ils sont allés vivre dans la commune de Leay Bo, district de Tram Kak, jusqu'à présent.

Ils ont avoué qu'ils avaient reçu un plan de trahison de leurs chefs qui s'appellent les méprisables Nuon, ancien lieutenant, et Kun, ancien sous-lieutenant. Ces derniers les ont assignés et les ont éduqués de la façon suivante :

« Nous tous, on ne doit pas s'efforcer de travailler trop. Dans le soi-disant régime collectiviste, avec le temps, on devient de plus en plus pauvre. On ne peut même pas manger à sa faim. De ce fait, tout le monde ne doit pas travailler trop. Il faut travailler modérément, juste pour avoir du riz à manger, c'est tout. Maintenant, est-ce que vous entendez des bruits de coups de feu ? Ce sont nos gens à nous du côté vietnamien. Ils sont en train de combattre et s'approchent de nous. Dès que nos gens du côté vietnamien seront arrivés, tous ces grands chefs, là, c'est sûr, ils crèveront ».

Et puis, le méprisable Nuon les a éduqués à la fin comme quoi : « Le régime collectiviste, tout le monde a vu clairement que de nos jours, on doit travailler la nuit, le jour, dans la difficulté et la douleur, comme des animaux, sans aucun moment de répit. Personne ne pourrait supporter ce genre de difficulté.

De ce fait, tout le monde doit se rallier aux Vietnamiens pour qu'on puisse vivre dans la joie comme autrefois. Par conséquent, on doit tenir prêtes nos affaires, telles que les vêtements. Et on doit attendre. Si on entendait des bruits de coups de feu qui s'approcheront de nous, on devrait s'enfuir tout simplement. En effet, c'est sûr et certain que ce sera les Rin (រិន) et Lon (លន់) qui vont s'enfuir au Vietnam et qui vont assaillir la ville de Takeo.

Selon les aveux du méprisable Um et Kun, il y avait encore cinq autres personnes qui ont envie de se rallier aux Vietnamiens avec eux et qui ne sont pas encore arrêtées. Elles sont comme ci-après :

1. MOM Chan Thân (ម៉ុម ចាន់ថន) alias NOP Kinh (ណុប គីញ). De nos jours, il est rattaché à l'unité 7.

2. TEP Theng (ទេព ថេង) était sous-lieutenant. Il était en charge de l'artillerie dans la caserne de Champouvoin (ជំបូវ៉ៃ). Actuellement, il est rattaché à l'unité 7, dans la commune de Leay Bo.

3. UK Nim (អ៊ុក នីម) était adjudant. Sa femme s'appelle Phem (ផេម). À présent, il appartient à l'unité 7.

4. KHUON Saroeun (គួន សារ៉ៃន) était sous-lieutenant à Kong Chap (កុងចាប). Sa femme est inconnue. Il est rattaché à l'unité 7.

5. YUON Oeung (យួន អឿង) était adjudant-chef. Sa femme s'appelle Roen (រឿន). De nos jours, il est rattaché à l'unité 7 dans la commune de Leay Bo.

Dans les aveux des traîtres ci-dessus, les informations sont limitées à ça.

TES Tum (ទេស តុំ) a 23 ans. Elle fait partie d'une unité de jeunes filles. Son père s'appelle TES Nin (ទេស នីន) et sa mère s'appelle DUK Vin (ឌុក វីន). Elle est née dans le village de Prey Chhoeu Tiel (ព្រៃឈើទៀល), commune de Prâ Phnom (ប្រាក់), district 106, province de Takeo.

D'après ses aveux, la jeune fille Tum est une soignante. Après qu'on a arrêté son père, le traître Nin, l'*Angkar* l'a retirée des soignants de la commune de Khpob Trabek (ខ្ពបត្របែក), puis l'a envoyée à Phnom Sanlong (ភ្នំសន្លុង). Après, l'*Angkar* l'a transférée de Phnom Sanlong à Prey Kduoch (ព្រៃក្នុង). Par la suite, l'*Angkar* l'a retirée de Prey Kduoch pour la mettre à Chrey Ho Phnov (ជ្រៃហូង). Elle est restée là-bas pendant trois mois avant de commencer à commettre des vols. Un jour, elle a volé un morceau de poulet mariné chez les cuisiniers pour le griller et le manger. L'ayant prise sur le fait, on a arrêté Tum et on l'a envoyée à la rééducation. Elle a marché environ cinquante mètres, puis elle a essayé de s'enfuir jusqu'à Sla Kou (ស្លាកូ) avant que nos camarades ne puissent l'arrêter là-bas. Après avoir été enfermée pendant une nuit, elle s'est évadée de nouveau. Elle a marché jusqu'à la commune de Kus où nos camarades l'ont arrêtée et emprisonnée dans une maison en dur. Cette méprisable s'est esquivée deux fois encore. Premièrement, elle s'est enfuie dans la commune de Tram Kak et nos camarades l'ont arrêtée et l'ont renvoyée.

Deuxièmement, elle s'est enfuie et s'est cachée dans la forêt située au nord d'un hôpital de la commune de Kpob Trabek. Et puis finalement, nos camarades ont réussi à l'arrêter et l'ont envoyée au centre de rééducation.

Selon les aveux de la méprisable Tum, après qu'on l'a accablée de questions, elle a dit qu'elle s'est enfuie pour aller voir les faux résistants à des endroits qu'on ne connaît pas, et d'autres complices encore, à l'exception de ceux du Parti communiste du Kampuchéa. Elle allait se rallier à ceux-là, tout simplement. Elle a dit que si elle restait, elle allait être tuée parce que son père a trahi le Parti et le peuple.

KHIEV Phy (ខៀវ ភី) a 60 ans. Sa femme s'appelle SO Yin (សូ យីន). Il est né dans le village de Chor Nhor (ជ្រូង), commune de Vinh Chov (បឹងចូរ), district de Vinh Chov, province de [illisible], dans le Kampuchéa Krom. Il était adjudant à la caserne de Chaom Chao (ចោមចៅ). Après le 17 avril, il est allé vivre dans le village de Ang Tanou (អង្គតានូ), commune de Leay Bo, et cela jusqu'à présent.

IN Pheng (អ៊ិន ផេង) a 45 ans. Sa femme s'appelle Teav (ទាវ). Il est né dans le village de Kbal Koh (ក្បាលកោះ), district de Kien Svay (គឿនស្វាយ), province de Kandal. Il était adjudant à la caserne de Kraol Ko (ក្រាលគោ), province de Takeo. Après le 17 avril, il est allé vivre dans la commune de Leay Bo, district 106, pour toujours.

THAO Phorn (ថៅ ផន) a 36 ans. Sa femme s'appelle [illisible]. Il est père de deux enfants. Il est né dans le village de Koh Sar (កោះសរ), commune de [illisible]. Il était lieutenant au marché de Koki (គគី), à l'est de Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans le village de Ang Tanou (អង្គតានូ), commune de Leay Bo.

SOK Huoy (សុក ហ្គុយ) a 55 ans. Sa femme s'appelle CHAY [illisible]. Il est né dans le village de Po Ang Krong (ពោធិ៍ក្រុង), commune de Po Ang Krong, district de Korng Pisey, province de Kampong Speu. C'était un patron de voitures (capitaliste). Il avait huit voitures. Son magasin était situé au sud de la pagode de Thvay Bangkum (ថ្វាយបង្កំ), à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé vivre dans le village natal de sa femme, dans la commune de Leay Bo, et cela jusqu'à présent.

IM Lim (អ៊ឹម លីម) a 24 ans. Sa femme s'appelle Phal (ផល). Il est né dans le village de Ang Noreay (អង្គនរាយ), commune de Leay Bo, district de Tram Kak, province de Takeo. Son père s'appelle Lieng (លឿង) et sa mère s'appelle Yâm (យ៉ម). Il a six frères et sœurs dont une sœur qui s'appelle Phan (ផាន), soignante à Chamcar Daung [illisible], province de Kampot. À part elle, tout le monde vit dans la coopérative de la commune de Leay Bo.

Le méprisable Lim est entré dans l'armée en mars 1973 et cela jusqu'en [illisible], moment où il a déserté l'armée pour aller vivre dans la commune de Leay Bo.

CHUN Boeun (ជន ហ្គឿន) a 27 ans. Il fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle Bav (បាវ) et sa mère s'appelle Laun (ឡូន). Il est né dans le village de Trapeang Sok, commune de Samrong, province de Takeo.

Il s'est engagé dans l'armée en 1970. Il était rattaché à l'unité 303 en poste sur la route nationale n° 4. Après la libération, en 1975, il est devenu libertin et éhéré, incapable de respecter la discipline. Il est tombé amoureux d'une fille qui était dans son unité. Après, l'Angkar l'a retiré pour le mettre sur le front arrière, dans la coopérative de la commune de Samrong, et cela jusqu'à présent. Lorsque l'Angkar lui a ordonné de faire de l'agriculture de saison sèche à Kampong Yaul (កំពង់យោល), il s'est réuni avec les autres pour élaborer un

plan de trahison. Son groupe comptait quatre personnes : Voeun, Lim, Boeun et Sok. Parmi ces quatre individus susmentionnés, les grands chefs étaient les méprisables Voeun et Lim. Ils ont convoqué leurs hommes à eux à des réunions pour élaborer un plan afin de saccager la coopérative, de la dévaster et de la ruiner pour qu'elle devienne démunie et pour qu'elle devienne privée. Il fallait se débrouiller pour casser au moins une cuillère par jour. « En dix jours, on pourrait casser dix cuillères. En cent jours, combien de cuillères pourrait-on casser ? En procédant de cette façon, le plan pourrait être réalisé, certainement. Et on pourrait vivre dans la joie et le bonheur comme autrefois ».

1. POK Sorn (ប៉ុក ស៊ុន) est âgé de 23 ans. Il fait partie d'une unité de jeune gens. Son père s'appelle POK Chea (ប៉ុក ជឿ) et sa mère s'appelle KEO Sok (កែវ សុក). Il est né dans le village de Prey Run (ព្រៃរុន), commune de Sra Nger (ស្រែង), district de Treang, province de Takeo. C'était un soldat de deuxième classe basé dans la ville de Takeo.

2. CHONG Kim Chay (ជុង គីមឆៃ) est âgé de 20 ans. Il est de nationalité chinoise. Il fait partie d'une unité de jeune gens. Son père s'appelle CHONG Luong (ជុង លួង) et sa mère s'appelle HI Son (ហ៊ី សុន). Il est né à Phsar Ang Ta Som, district de Tram Kak, province de Takeo. Cet individu était élève en classe de sixième, à l'école du Dix-huit mars, à Phnom Penh.

3. OUK Nhim (អុក ញឹម) a 26 ans. Sa femme s'appelle CHUON Hean (ជួន ហ៊ាន). Il n'a pas d'enfant. Il est né dans le village de Prey Sraong (ព្រៃស្រោង), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak, province de Takeo. Il était élève en classe de terminale, à Phnom Penh.

4. SAO Tuon (សៅ តួន) a 27 ans. Il fait partie d'une unité de jeune gens. Son père s'appelle LONG Tim (ឡុង ទីម) et sa mère s'appelle NGOY Sarun (ងាយ សារុន). Il est né dans le village de Trapeang Ta Som, commune de Trapeang Thom Khang Tbaung (ត្រពាំងធំខាងជើង), district de Tram Kak, province de Takeo. Il était soldat du transport, à Phnom Penh.

5. LIM You (លឹម យូ) a 29 ans. Sa femme s'appelle NGAO Siem Kheng (ង៉ោ សៀមខេង). Il a divorcé de sa femme en 1971. Il est né dans le village de Prey Phdav (ព្រៃផ្តៅ), commune de Trapeang Kong, district de Samrong Torng (សំរោងទង), province de Kampong Speu.

Ce gars-là était Chinois. Il était le patron d'une entreprise de fabrication de glaçons à Phnom Penh.

6. CHUNG Chhorn (ជុង ឈន), âgé de vingt-quatre ans, est Chinois (il fait partie de jeunes gens). Son père s'appelle CHUNG Luong (ជុង លួង). Sa mère s'appelle HY Sun (ហ៊ី ស៊ុន). Il est né dans le village de Prey Rumdeng (ព្រៃរំដេង), commune de Ang Som (អង្គសោម), district de Tram Kak (ត្រាំកក) à Takeo (តាកែវ). Ce type était élève de la classe de cinquième dans un lycée à Phnom Penh.

7. THIN Doen (ធីន ឌិន) est âgé de vingt-cinq ans, (il fait partie d'une unité de jeunes gens). Son père s'appelle CHEN Seng (ចិន សេង). Sa mère s'appelle PRUM Diep (ព្រំ ឌៀប). Il est né dans la province de Svay Rieng (ស្វាយរៀង). Son père est colonel. Il était en classe de terminale dans un lycée à Phnom Penh. C'était un militaire dont le grade était lieutenant. Son père lui a ordonné de venir entraîner les nouveaux soldats qui venaient d'arriver au CI à Takeo.

Les aveux : les sept traîtres mentionnés plus haut avaient projeté de se réunir de manière permanente, de façon incalculable, durant les heures de repos, la nuit. À ce sujet, d'après les aveux, ils ont tous dit que c'était le méprisable Din, lieutenant, qui était leur chef de file. Il a éduqué, il a endoctriné et il a inculqué comme quoi : « Nous tous, il faut réfléchir. Dans l'ancien régime, on était extrêmement heureux. On avait de l'argent pour dépenser. On pouvait manger ce qu'on voulait immédiatement, on pouvait se promener où on voulait, comme on voulait. On avait des femmes, de l'alcool, on pouvait jouer au jeu de *apaong* (អាប៉ោង) ou aux jeux de cartes comme on voulait. Comment pourrions-nous vivre puisque c'est si pénible. Il n'y a pas un jour où on est heureux...il faut travailler modérément. Il ne faut pas trop forcer. Nous nous, désormais, il faut saccager les outils de travail dans les champs de soja pour qu'ils soient tous ruinés, tels que les houes à main, les *bangki* (បង្កី) (panier pour transporter la terre), les couteaux, les haches, les cuillères pour qu'ils soient tous cassés, en les jetant partout dans la forêt. Si quelqu'un se promenait et tombait sur ces objets, il ne faudrait pas les ramasser pour les remettre à leur place et leur donner l'occasion de nous critiquer par la suite. Il fallait se débrouiller pour saccager les champs de soja pour qu'ils soient ruinés, pour qu'ils retournent au régime privé. Quant à moi-même, chaque jour je prie pour demander à ce que les Vietnamiens arrivent. À ce moment-là, je me rallierai aux Vietnamiens pour abattre et écraser la révolution ainsi que les cadres, jusqu'à les déraciner entièrement tout simplement ».

Les aveux des sept traîtres qui ont été mentionnés plus haut sont limités à ça.

1. TOEUK Saroeun (តឹក សារឿន), âgé de 47 ans, est marié à YUN Nhen (យ៉ុង ញ៉េន). Il est né dans le village de Ang Tanou (អង្គតានូ), commune de Leay Bo (លាយបូ), district de Tram Kak, à Takeo. Il était sous-lieutenant à Phnom Penh. Il payait le salaire aux héritiers des soldats morts.

2. TEP Pheng (ទេព ផេង), âgé de quarante ans, est marié à SOU Lieng (ស៊ូ លៀង). Il est né dans le village de Thnong Roleung (ធួង់រលើង), commune de Leay Bo, district de Tram Kak, à Takeo.

Il était sous-lieutenant et commandait l'artillerie à la caserne de Chumpou Voan (ជំពូន), à Phnom Penh.

3. OUK Nim (អ៊ុក នីម), âgé de trente-sept ans, est marié à Chem (ជេម). Il est né dans le village de Thnong Roleung, commune de Leay Bo, district de Tram Kak, à Takeo.

Il était adjudant qui était rattaché à la caserne de O Cham Bak (អូចំបក់) à Takeo.

4. KHUON Oeung (ហួន ឆឿង), âgé de trente-et-un an, est marié à DOEUR Sarocun (ឌឿ សារឿន). Il est né dans le village de Ang Tachan (អង្គតាចាន់), commune de Leay Bo, district de Tram Kak, à Takeo.

Il était adjudant basé à Phnom Penh

5. MOM Chan Thân (ម៉ុម ចាន់ថន), alias Nob (ណុប), âgé de trente-neuf ans, est marié à BEAN Chean (បៀន ជាន). Il est né dans le village de Trapeang Kou (ត្រពាំងគូ), commune de Leay Bo, district de Tram Kak, à Takeo.

Ce type était espion rattaché à l'aéroport de Pochentong (ពោធិចិនតុង).

Ces cinq traîtres en question sont des filières du méprisable Kun (កុន), et du méprisable Nuon (នួន). Ils avaient le projet de se rallier aux Vietnamiens.

MOV Ban Hieng (ម៉ូវ បន់ហៀង) est âgé de vingt-neuf ans et est marié à MEAN Chheng Sim (មាន ឆេងស៊ីម). Il est né dans le village de Peam Chi Kâng (ពាមជីកង), quartier de Peam Chi Kâng, district de Kâng Meas (កងមាស), province de Kampong Cham (កំពង់ចាម).

Il était militaire rattaché à l'aviation de Kampong Som (កំពង់សោម). Son grade était sous-lieutenant et il guidait les avions au décollage et à l'atterrissage.

Après le 17 avril, il est parti vivre dans le district 109. Ensuite, l'Angkar l'a envoyé vivre dans la commune de Samrong (សំរោង), district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Ce type a dénoncé l'*Angkar* en disant que : « Je suis extrêmement triste. De nos jours, je suis encore plus misérable qu'un chien de l'ancien régime ».

HUL Muoy (ហ៊ុល មួយ), âgé de quarante six ans, est marié à KANN Kim (កាន់ គីម). Il est né dans le village de Khsea (ខ្សែ), commune de Leay Bo, district de Tram Kak, à Takeo. Il était militaire avec le grade de sous-lieutenant. Il était rattaché à la caserne de O Cham Bak à Takeo.

Après le 17 avril, il est parti regagner son village natal pour toujours.

Les aveux : il a fomenté un plan de trahison parce qu'il était trop désespéré, parce qu'il voyait l'*Angkar* arrêter ses collègues gradés comme lui dans la commune de Leay Bo. Il n'a jamais vu l'*Angkar* arrêter et emmener quelqu'un et le laisser revenir. Il a bien compris qu'une fois qu'on est emmené, on devait immanquablement mourir. Et il savait qu'un jour, l'*Angkar* allait découvrir que c'était un gradé. Il n'a pas arrêté d'être ennuyé tous les jours, parce qu'il a caché la vérité à l'*Angkar* en disant que c'était un simple soldat sans grade. Par ailleurs, pendant la période où il est venu vivre dans la commune de Leay Bo, il a contacté et a complété avec les gens qui sont partis de Takeo comme lui-même. Il s'agit de :

1. BOU Pin (ប៊ូ ប៊ិន) était militaire de grade sergent. Il a un teint clair, il est petit et trapu. Ses cheveux sont en brosse. Maintenant, il est rattaché à l'unité 8, dans la commune de Leay Bo.

2. YEM Poch (យ៉ែម ប៉ូច) était militaire de grade caporal-chef. Il a un teint clair, il est grand. Sa démarche est déséquilibrée. Il a une cicatrice de balle sur une fesse. Il est rattaché à l'unité 8, dans la commune de Leay Bo. Ses complices, au nombre de trois personnes, se sont réunis très souvent au moment de son travail de bouvier. Ils ont discuté du plan de trahison qui consistait à soulever, à chaque rencontre, le problème de la fuite, puis il a dit que : « Nous allons attendre, dès qu'il y aura des bruits de coups de feu qui viendraient de l'ouest de la montagne, nous allons courir vers eux. En effet, si on entendait des bruits de coups de feu, ce serait le bruit des fusils de l'armée de Chanrainsey (ចាន់រង្សី) ». En effet, Poch (ប៉ូច), qui est celui qui conduit une charrette pour transporter du bois pour construire des maisons, il fait des allers retours, très fréquemment. Il transporte jusqu'à [illisible], Trapeang Korng (ត្រពាំងកង) et il sait que : « L'armée de Chanrainsey est positionnée à l'ouest de la montagne ». Ses acolytes qui sont composés de trois personnes, se sont réunis trop souvent, si bien que le représentant de la base l'a appris et les a arrêtés. Cependant, au moment où il a arrêté le méprisable Hul (ហ៊ុល) en question dans le pâturage des bœufs, on l'a escorté à peu près sur deux kilomètres, puis il a couru devant le milicien, tout simplement. Il a réussi à s'enfuir, il s'est esquivé pour aller dormir à l'ouest du village de Khsear (ខ្សែ) où il a passé deux nuits dans la forêt de l'ancien village. Ensuite, il s'est enfui jusqu'au nord du village, dans le coin de Chruos Chrey (ជ្រោះជ្រូង) pendant deux nuits encore, lorsqu'il est tombé sur nos soldats qui l'ont enfin arrêté.

D'après l'interrogatoire mené sur ce Hul en question pour rechercher ses filières, il a répondu qu'ils étaient trois seulement, y compris lui-même, comme ce qui a été déjà rapporté ci-dessus. À propos de la fuite, le but était de se rallier à Chanrainsey. En effet, lorsque ses acolytes se sont réunis, Poch a dit : « Nous tous, si nous nous enfuyions, il faudrait arriver à l'ouest du pied de la montagne de Damrei Romeas (ដំរីរមាស), on tomberait alors sur les soldats de Chanrainsey qui seraient en train de marcher et de se disperser partout, dans tous les sens, à cet endroit-là.

Dans les aveux de HUL Mouy, c'est tout ce qu'il y a comme information.

KIM Siek (គឹម សៀក), âgé de quarante-cinq ans, est marié à NOP Choun (ណុប ជួន), il est père de trois enfants qui sont les suivants :

Le premier s'appelle KIM Soeun (គឹម សៀន), garçon, qui est rattaché à l'usine à Phnom Penh.

La deuxième s'appelle KIM Yorn (គឹម យ៉ន), fille, elle est rattachée à l'usine de tourneurs à Takeo.

La troisième s'appelle KIM Yom (គឹម យ៉ុំ), fille, elle est rattachée à l'usine de tourneurs à Takeo.

KIM Siek est né dans le village de Prey Khla (ប្រៃខ្លា), commune de Prey Khla, district de 108, région 13. Il est secrétaire de la commune de Romenh (រមេញ) de 1972, jusqu'à nos jours.

PEN Non (ប៉ែន នន់), âgé de quarante-sept ans, est marié à SIM Run (ស៊ឹម រុន). Il est le père de quatre enfants. Il est né dans le village de Bar Puol (បារពួល), commune de Prey Romdeng (ប្រៃរំដេង), district de Kirivong, province de Takeo. C'était un sous-lieutenant et est rattaché à Phnom Penh.

Après le 17 avril, il est parti vivre dans le district de 109. Ensuite, l'*Angkar* l'a envoyé vivre dans la commune de Trapeang Thom du nord (ត្រពាំងធំ), district de 105 et cela jusqu'à nos jours.

PRUM Sam (ប្រុំ សំ), âgé de trente-quatre ans, est marié à UM Khom (អ៊ុំ ខុម). Il est né dans le village de Chrey (ជ្រៃ), commune de Leay Bo, district de Tram Kak, à Takeo. Il était policier militaire et son grade était adjudant à Takeo. Après le 17 avril, il est parti vivre dans la commune de Leay Bo, pour toujours.

HIM Horn (ហ៊ឹម ហ៊ិន), âgé de vingt-sept ans, est marié à Kha (ខា). Il est né dans le village de Khsoeung (ខ្សែង), commune de Baray (បារាយ), district de Treang (ត្រាំង), province de Takeo.

Il était de la police militaire, son grade était sergent et il était positionné à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est parti vivre dans la commune de Leay Bo, district de 105, et cela jusqu'à nos jours.

LONG Mân (ឡុង ម៉ន) est âgé de vingt-huit ans. Sa femme s'appelle Voeun (វ៉ៃន). Il est né dans le village de Srè Chumreuv (ស្រែចំរើវ), commune de Leay Bo, district de 105, province de Takeo.

C'était un adjudant. Il était basé à la caserne de Pochentong à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est parti vivre dans la commune de Leay Bo, district de 105, jusqu'à nos jours.

Les aveux : d'après les aveux des trois méprisables traîtres mentionnés plus haut, ils ont répondu qu'ils ont été éduqués par PRUONH Nuon (ប្រួញ នួន) et par UM Kun (អុំ គុន) pour trahir. Ces deux, là, PRUONH Nuon et UM Kun, ils l'ont éduqué et impulsé comme quoi : « nous ne devrions pas vivre dans ces conditions de vie, c'est extrêmement dur. Nous devrions nous rallier aux Vietnamiens, ce serait plus heureux ». En effet, au Vietnam, il y a des salaires, il y a des marchés pour faire du commerce, et il y a des grades, comme dans l'ancien régime. Ceci, c'était à l'époque où ce PRUONH Nuon et ce UM Kun étaient là et qu'ils les ont éduqués de cette façon. Une fois que nous avons arrêté Nuon et Kun, il a alors déclaré que : « ses complices sont au nombre de neuf en tout et ils n'ont pas encore été arrêtés ». Parmi les neuf personnes, Khom (ខុម) était le chef de file, il a été éduqué et assigné par Nuon et de Kun.

Kâb (កាប់), alias Ham (ហាម), est âgé de vingt-neuf ans. Son père s'appelle SAR Hong (សាវ ហុង). Sa mère s'appelle TEP Peou (តេព ពៅ). Il est né dans le village de Âng Khchao (អាងខ្លៅ), commune de Kam Peng (កំពង់), district de Kirivong (គីរីវង់), province de Takeo.

C'était un sergent basé à la caserne de Kambol (កំបូល). Après le 17 avril, il est parti vivre dans son village natal à 109, puis l'Angkar l'a envoyé vivre dans la commune de Trapeang Thom du nord, dans le district 105, pour toujours. Ce type a fait semblant d'être fou en chantant d'une voix très forte en disant que : « Les Khmers ont du sang noir et ça correspond au présage du Bouddha comme quoi on a juste huit ans, le Vietnam est le frère aîné et le Cambodge est le frère cadet ».

Aveux du méprisable Voeun (វ៉ៃន) (suite)

Ce méprisable Voeun, il a rédigé avec le méprisable Lim (លឹម) une fausse lettre. Puis il a emporté cette lettre afin de la montrer au camarade Tem (តែម) qui est basé à la gare de Takeo. Pendant le temps où il était avec le camarade Tem, il a téléphoné pour rechercher NGET Ngoeun (ង៉ែត ងឿន) qui est le frère aîné de Voeun qui travaille à la gare ferroviaire de Phnom Penh, également. Il s'agissait d'ordonner à Voeun de prendre le train pour rencontrer son frère aîné qui s'appelle Ngoeun (ងឿន) et qui travaille à la gare ferroviaire à Phnom Penh. Quant au méprisable traître Voeun, son objectif était de contacter son frère aîné afin de trouver des médicaments pharmaceutiques pour faire de la séduction sur le plan politique et pour pouvoir rassembler des forces de trahison qui se joindraient à lui. Au moment où il a rencontré son frère aîné Ngoeun à la gare ferroviaire à Phnom Penh, il a passé quatre nuits et cinq jours avec lui.

Il n'a pas quitté d'une semelle son frère aîné qui lui a remis des médicaments en comprimés de l'ordre de cinq paquets. Il s'agissait de médicaments anti dysentériques, anti douleur et anti pyrétiques. Chaque paquet contenait de trente à quarante comprimés. Il lui a donné également une culotte, un caleçon, cinq cahiers, un stylo, une casquette militaire ainsi qu'un certain nombre de silex à briquet. Quand son frère aîné a fini de lui remettre tous ces objets, le méprisable Voeun a dit alors à son frère aîné : « J'ai déjà trahi la révolution, *Bang* ». Son frère aîné lui a posé la question suivante : « De quelle façon as-tu trahi la révolution ? ». Le méprisable Voeun lui a répondu que : « je l'ai déjà fait vraiment, c'est-à-dire que j'ai incité deux à trois personnes dans le district à saccager la coopérative, à saccager des cuillères et des assiettes. J'ai dit qu'il fallait se débrouiller pour qu'elle soit ruinée et qu'elle devienne privée, de nouveau. Quand il a fini de raconter à son frère aîné, ce dernier lui a répondu que : « Si tu faisais cela, il faudrait que tu ne viennes plus me voir. Va-t-en ! ». Ensuite, le méprisable Voeun a pris le train pour retourner à la gare à Phnom Penh. Il est allé retrouver un autre frère aîné qui s'appelle NGET Nop (ង៉ែត ណុប) et qui était médecin basé dans la ville de Kampong Som (កំពង់សោម). Il a séjourné à cet endroit durant sept nuits et huit jours pendant lesquels il n'a pas quitté son frère aîné d'une semelle. À ce moment-là, son frère aîné Nop lui a remis deux montres (de marque Titoni), deux sachets de médicaments en ampoules de l'ordre de soixante ampoules. Quand il est arrivé à Kampong Som, son frère aîné lui a juste demandé : « Toi, tu es venu ici, est-ce que tu t'es échappé ? ». Quant à Voeun, il lui a répondu : « Non », ce n'est pas vrai ». Puis Voeun a passé la lettre à son frère aîné, et ce dernier est resté sans rien dire. Plus tard, il est rentré en prenant le train à destination de la gare de Takeo, puis il est parti à pied à la commune de Leay Bo pour contacter encore ses complices, le méprisable Lim, encore une fois. À ce moment précis, il a distribué les médicaments pour séduire la population dans la commune de Leay Bo. Il s'est contenté de distribuer les médicaments, il ne les a pas éduqués.

Dans ses derniers aveux, c'est tout ce qu'il y a comme information.

Au sujet des aveux du méprisable KIM Siek (គឹម សៀក) (suite)

Dans les aveux du méprisable Siek, il a affirmé qu'il avait travaillé comme secrétaire de la commune jusqu'à la fin de 1977, au moment où les ennemis Vietnamiens ont envahi la commune de Romenh (រមេញ) dans le district de 108. Il a affirmé qu'il n'avait jamais contacté les ennemis vietnamiens ».

KUY Ny (គុយ នី), âgé de vingt-neuf ans, est marié à CHHAY Sok Khân (ឆាយ សុកខន) et il est père d'un enfant. Il est né dans le village de Kampong Boeung (កំពង់បឹង), commune de Kampong Hav (កំពង់ហាវ), district de Kampong Leng (កំពង់លែង), province de Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង). Sa fonction était celle de médecin (docteur) à l'hôpital de Russie. Après le 17 avril, il est parti vivre à 109, qui est le village natal de sa femme. Ensuite, l'*Angkar* l'a envoyé vivre dans la commune de Por Pel (ពពេល), district de 105 pour toujours.

VEN Hâm (វេន ហម), alias PEOU Mony (ពៅ មុនី), est âgé de vingt-huit ans. Sa femme s'appelle SAO Samnang (សៅ សំណង), il a un enfant unique. Il est né dans le village de Chrauy (ច្រាយ), commune de Prè Ampork (ព្រៃអំពក), district de Kirivong (គីរីវង្ស), province de Takeo (តាកែវ).

Il a commencé à travailler comme médecin dans l'unité 109. Cela a été proclamé en 1970. Quand les commandants en chef de l'unité 190, Tiek (ទៀក) et Thaug (ថ្លង), ont trahi, l'*Angkar* a arrêté tous leurs chefs. Ensuite, elle a dissous l'unité 190. Ham alias Mony s'est enfui pour s'engager dans l'armée, au Vietnam. Son grade était adjudant, son propre commandant était le méprisable CHAO Hay Sien (ចៅ ហៃសៀន).

Après le 17 avril, il est allé dans le district 109, et puis l'*Angkar* l'a envoyé vivre dans la commune de Por Pel (ពពេល), district de 105, pour toujours.

En ce qui concerne les activités de trahison, dans la commune de Por Pel, il est tombé amoureux d'une femme qui est une nouvelle paysanne et qui est l'épouse d'un certain KHEM Nhin (ខែម ញីន). Il a violé trois fois cette femme, à savoir deux fois chez elle et une fois chez lui. Plus tard, l'histoire fut divulguée et il fut arrêté, finalement.

Les aveux : il a commis des actes de vol à caractère déshonorant. Il a maraudé et a volé à la tire, plusieurs fois, à plusieurs reprises. Il a volé des vêtements, des patates et des gourdes de ses collègues de la même unité. Il a volé du riz décortiqué pour donner à manger aux bœufs. Il a volé du sel afin de garder pour sa propre consommation. Il a volé une hache.

POK Bunly (ប៉ុក ប៊ុនលី) est âgé de vingt-sept ans (il fait partie d'une unité des adolescents). Son père s'appelle POK Chriv (ប៉ុក ឆ្រីវ). Sa mère s'appelle NEANG Heng (នាង ហេង). Il est né dans le village de Svay Prey (ស្វាយប្រៃ), commune de Lum Thorng (លុំធួង់), district de Tram Kak (ត្រាំកក់), à Takeo.

Il s'est engagé dans l'armée des Viet Cong en 1970 et cela jusqu'en 1972. Il s'est ensuite rallié à l'armée du méprisable Nol (ណល).

Son grade était sergent et il était positionné dans la caserne de subdivision à Takeo. Après le 17 avril, il est parti vivre dans le village de Trapeang Run (ត្រពាំងរុន), commune de Ang Ta Som (អង្គតាសែម), et cela jusqu'à nos jours.

Il a avoué qu'il était rattaché à l'unité de concentration des jeunes gens de la commune de Ang Ta Som. Il a commis des actes de vol, c'est dire qu'il a maraudé souvent et le responsable de la coopérative l'a arrêté pour le rééduquer souvent. Cependant, il a continué ses méfaits, il ne pouvait pas abandonner cette habitude : il a volé des poissons dans les fosses, des patates, des noix de coco mûres ou vertes, notamment etc. Il est allé jusqu'à faire semblant d'être malade, il était paresseux dans son travail. Il travaillait pendant une demi-journée et il se reposait pendant un jour ou deux jours.

AOM Chantha (អោម ចន្ទា) est âgé de vingt-six ans (il fait partie d'une unité des adolescents). Son père s'appelle AOM Em (អោម ឿម). Sa mère s'appelle RIEM Horn (រៀម ហ៊ិន). Il est né dans le village de Chheu Teal (ឃើងទាល), commune de Ang Ta Som (អង្គតាសែម), district de Tram Kak (ត្រាំកក់), à Takeo.

C'était un simple soldat et faisait partie de ceux qui portaient l'emblème d'une tête de mort : « demain, ce sera la mort ». Après le 17 avril, il est parti dans son village natal, la commune de Ang Ta Som.

Il a avoué : il a maraudé des patates, des noix de coco, des sucres. Il était libertin, il allait partout, comme il l'entendait.

CHHAN Ngiv (ឆាន់ ងីវ) est âgé de cinquante-cinq ans. Sa femme s'appelle Mean (ម៉ាន). Il est né dans le village de Po (ពោធិ), commune de Preah Bat Choin Chum (ព្រះបាទឆាន់ជុំ), district de Kirivong (គីរីវង្ស), province de Takeo (តាកែវ).

Il était lieutenant rattaché à R.M.S (Région Militaire Spéciale) à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé dans le district 109, puis l'Angkar l'a envoyé vivre dans la commune de Po Pel, district 105, et cela jusqu'à nos jours.

PEN Mao (ប៉ែន ម៉ៅ) est âgé de quarante-neuf ans. Sa femme s'appelle PHÂNG Rin (ផង រិន). Il est né dans le village Chrauy Sleng (ឡាយស្លែង), commune de Preah Bat Choin Chum, district de Kirivong, province de Takeo. C'était un sous-lieutenant rattaché à R.M.S (Région militaire spécial) à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est allé dans le district 109, puis l'*Angkar* l'a envoyé vivre dans la commune de Por Pel, district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Dasrosyaing Kobvis Viramasan (ដាសរ៉ែស យ៉ុងកូប វិសរីរ៉ាម៉ាសាន) est âgée de vingt-et-un ans et elle a un enfant unique. Son mari s'appelle Sabeda A Abdul Raman Siaritkul (សាបេដា អាអាប៊ុល រ៉ាម៉ាន់ស្យា វិតគ្គល់) (d'origine arabe). Il était gérant d'une station service. Son salaire était de 20 000 [riels] par mois. Elle est née dans le village de Thub (ធ្មូប), commune de Peak Sneng (ពាក់ស្លែង), district de Siem Reap (សៀមរាប), province de Siem Reap. Avant le 17 avril, elle a travaillé dans une station service qui se trouvait à l'est du marché central (ផ្សារថ្មី), à Phnom Penh (ភ្នំពេញ). Après le 17 avril, elle est partie, elle a été séparée de son mari à Tram Khnar (ត្រាំខ្នារ). Ensuite, cette dame est allée vivre dans le village de Âk Pornng (អកពង), commune de Kus (គុស), district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Elle a avoué ceci : « Elle a volé un bol de paddy pour le faire piler, afin de le faire cuire avant de le manger dans son coin. Toutefois, notre camarade est arrivé à temps pour le récupérer ». Plus tard, elle a dénoncé l'*Angkar*, en disant que : « Plus on fait la révolution, plus on est moins que rien. Plus on respecte, plus on a de fautes ». Ensuite, Elle a dit encore : « Dans le régime révolutionnaire, la nourriture est rationnée. On ne peut manger que ce qu'on nous donne ».

1. KONG Ret (គង់ រ៉ែត), âgé de trente-quatre ans. Sa femme s'appelle EM Samoeun (ឯម សាមឿន). Il a un enfant unique. Il est né dans le village de Ang Noreay (អង្គនរាយ), commune de Leay Bo (លាយបូ), district de Tram Kak, province de Takeo.

C'était un militaire, de grade caporal-chef. Il faisait partie des gens de 98. Il travaillait à Dey Eth (ដើរដួ), au sud de Phnom Penh, son commandant s'appelait CHAO Vong Vann (ចៅ វង់វ៉ាន់) et était lieutenant colonel.

Après le 17 avril, il est parti vivre dans le village de Bak Kot (បាក់កុត), commune de Ang Ta Som, et cela jusqu'à nos jours.

Il a avoué : Il a volé beaucoup et de nombreuses fois, tels que : cinq fois des patates, cinq fois des noix de coco, deux fois du maïs. Le responsable de la coopérative l'a éduqué et l'a

rééduqué plusieurs fois, mais il n'a jamais changé. Ensuite il a dit : « En ce qui concerne la révolution, je la connais bien. Je ne vais pas me laisser manipuler et m'exécuter aveuglément dans leur sens ». Puis il a impulsé les uns et les autres qui travaillaient avec lui comme quoi : « Tous ces gens sont complètement idiots à obéir aveuglément aux ordres, on a une même assiette de riz consistant ». Il a continué : « Vous tous, regardez-moi, je peux travailler si je veux et je peux être malade si je veux. Le travail, ça ne fait pas monter en grade, ça ne fait pas augmenter la quantité du riz consistant ».

2. EM Sambath (ឯម សម្បត្តិ) est âgé de vingt-quatre ans. Sans femme fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle EM Malong (ឯម ម៉ាឡុង). Sa mère s'appelle SORN Chanthou (ស៊ិន ចាន់តូ). Il est né dans le village de Tomnub (ទំនប់), commune de Rokar (រកាវ), commune de Treang (ត្រាំង), province de Takeo.

C'était un élève de la classe de seconde au lycée Tuol Svay Prey (ទួលស្វាយព្រៃ) à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est parti vivre dans le village de Prey Chheu Teal (ព្រៃឈើទាល), commune de Ang Ta Som, et cela jusqu'à présent.

Il a avoué qu'il était le fils du méprisable KUY Malon (គុយ ម៉ាឡុង) qui était capitaine et que nous avons écrasé». Quant à ses activités, elles ont consisté à voler très souvent, des patates, des noix de coco, des aubergines, notamment, etc. Un jour, le responsable de la coopérative lui a ordonné d'aller faire des travaux de riziculture dans la commune de Khpop Trabek (ខ្ពបត្របែក). Il a emmené un bœuf pour le faire tomber du pont et l'animal s'est cassé une patte. Ce bœuf n'a pas guéri et est tombé malade jusqu'à ce que mort s'ensuive. D'après ses aveux, la raison pour laquelle il a de telles activités, comme celles qui ont été mentionnées plus haut, c'est parce qu'il avait des difficultés à vivre. En effet, autrefois, il n'a jamais eu l'habitude de faire des travaux physiques comme ceux du régime révolutionnaire justement.

3. SOM Ang (សោម អាង) alias San (សាន), est âgé de cinquante ans. Sa femme s'appelle Nhoung Samoeun (ញួង សាម៉ឿន). Il est né dans le village de Chong Angkor (ចុងអង្គរ), commune de Damnak (ដំណាក់), district Koh Andet (កោះកណ្តាល), province de Takeo.

C'était un lieutenant et positionné à la caserne de Khleang Romsev (ក្រាំងរំសេវ), à Phnom Penh. C'était un militaire de la plus grande cruauté.

- SUON Phy (សួន ភី) est âgé de vingt-sept ans et fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle SUON Von (សួន វ៉ុន). Sa mère s'appelle LIENG Kim (លៀង គីម). Il est né

dans le village de Chambak Toem (ចំបក់ទឹម), commune de Deum Beng (ដើមបេង), district de Kirivong (គីរីវង្ស), province de Takeo.

C'était un caporal-chef et positionné à Kampong Som (កំពង់សោម).

- CHAK Siep (ចក់ សៀប) est âgé de vingt-quatre ans. Il fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle CHAK Prok (ចក់ ប្រុក). Sa mère s'appelle ORM Norn (ឌឹម នន). Il est né dans le village de Trapeang Phnom (ត្រពាំងភ្នំ), commune de Ream Andeuk (រៀមអណ្តើក), district de Kirivong, province de Takeo.

C'était un simple soldat à Phnom Penh.

- CHUM Phal (ជុំ ផល់) est âgé de vingt-cinq ans. (Il fait partie d'une unité des adolescents). Son père s'appelle TAUCH Nou (តូច នូ). Sa mère s'appelle KHIEU Suon (ខៀវ សួន). Il est né dans le village de Lor (ឡូ), commune de Komar Reachea (កុមាររាជធា), district de Baty (បាទី), province de Takeo.

C'était un caporal-chef basé à Chbar Ampeou (ច្បារអំពៅ) à Phnom Penh.

Les trois gars que l'on a mentionnés plus haut, après le 17 avril, ils sont partis vivre dans le district 109. Ensuite, l'*Angkar* les a envoyés habiter dans la commune de Tram Kak (ត្រាំកក់), district 105, jusqu'à nos jours.

Ces trois-là ont avoué qu'ils se sont rassemblés pour trahir en volant de la nourriture dans la coopérative afin de la manger en cachette, telle que des noix de coco mûres ou vertes, des patates, ils ont volé plusieurs fois mais sont incapables de se souvenir du nombre exact de fois, ainsi que dix-sept poulets.

Parmi ces trois types, le chef de file était le méprisable Siep (សៀប). Il a éduqué ses acolytes en disant que : « Nous là, on va passer notre temps à voler parce que nous avons très faim, personne ne peut supporter d'être affamé. On ne va penser qu'à voler. Si un jour, les gens arrivaient à nous arrêter, on mourrait, tant pis. Si on restait vivant, on serait misérable, de toute façon ». Cependant, dans l'ancien régime, on n'a jamais connu la privation de ci, de ça, comme aujourd'hui. Par ailleurs, si l'*Angkar* était au courant et si elle suivait à la trace à temps, et si elle voulait arrêter, lui, il ne se laisserait pas arrêter, en aucun cas, il devait s'enfuir vers le Vietnam.

NOU Lieng (នូ លៀង) est âgé de vingt-quatre ans et fait partie d'une unité des adolescents). Son père s'appelle CHHIM Nou (ឈឹម នូ). Sa mère s'appelle LONG Taing (ឡុង តាំង). Il est né dans la commune de Chaom Chao (ចោមចៅ), province de Kandal (កណ្តាល).

C'était un adjudant basé à la caserne de Chaom Chao à Phnom Penh.

Après le 17 avril, il est parti vivre dans la commune de Ang Ta Som jusqu'à nos jours.

VOUCH Kiev (វ៉ូច កៀវ), âgée de vingt-cinq ans, est mariée à LIM Srun (លឹម ស្រួន) (il est décédé). Elle a un enfant. Elle est née à Phnom Penh.

HENG Mouy (ហេង មួយ) est âgée de trente ans. Son mari s'appelle IENG Chhy (អៀង ឈី), il était capitaine (il est décédé), l'Angkar l'a envoyée à 109. Elle est née à Phnom Penh. Elle est mère de trois enfants.

BAV Sokun (បាវ សុគុន) est âgée de vingt-quatre ans. Son mari s'appelle OU Chea (អូ ចៀ), il était membre du personnel médical à Phnom Penh (il est décédé) à 109. Elle est mère de deux enfants. Elle est née dans le village de Ang Khchao (អងខ្លៅ), commune de Kampeng (កំពង់), district de Kirivong (គីរីវង្ស), à Takeo.

MUONG Kim Leng (មួង គឹមឡេង) est âgée de quarante ans. Son mari s'appelle HUN Chea (ហ៊ុន ចៀ), il était militaire et il est mort de maladie à 109. Elle est née à Phnom Penh. Elle est de nationalité vietnamienne.

KHUON Mao (ហួន ម៉ៅ) est âgée de vingt-six ans. Son mari s'appelle OEUNG Ping (អៀង ពីង), il était enseignant (il est décédé) à 109. Elle est née dans le village de Ang Khchao, commune de Kampeng, district de Kirivong, à Takeo.

PHAY Phanna (ផៃ ផាន់ណា) est âgée de vingt-quatre ans (fait partie d'une unité de jeunes filles). Son père s'appelle PHAY Siv Ny (ផៃ ស៊ីវនី), sa mère s'appelle MOM Kim Huor (ម៉ុម គឹមហួរ). Née dans le troisième quartier de Phnom Penh, cette fille est élève de la classe de terminale au lycée Yukunthor (យុគន្ទីរ), à Phnom Penh.

Après le 17 avril 1975, après être sortie de la ville, elle s'est séparée de ses parents. Elle a suivi sa tante cadette pour aller dans la commune de Cheang Torng (ជាងទុង) pour toujours.

Elle est la nièce biologique de la femme du méprisable LEANG Cheav (សៀង ជាន់). Quant à ses activités, elle est très rusée, elle ne voulait pas du tout travailler. Elle a dit : « À partir de ce jour, je ne mange plus de riz consistant. C'est extrêmement difficile de vivre ici. La mort serait meilleure que la vie ».

PANN Yothi (ប៉ាន់ យ៉ាធី) est âgée de quarante huit ans. Son mari s'appelle MOUY Seng (ម៉ួយ សេង), il était enseignant. Nous l'avons écrasé. Elle a six enfants. Elle est née dans le village de Santor (សន្តោរ), commune de Cheang Torng, district de Tram Kak (Takeo).

BAN Taing Hy (ប៉ាន់ តាំងហ៊ី) est âgé de vingt-neuf ans. Sa femme s'appelle HIN Nhâr (ហ៊ិន ញ៉ា). Il est né dans le village de Prey Mauk (ព្រៃមោក), commune de Kus Thmei (គុសថ្មី), district de Tram Kak, à Takeo.

Il était militaire, son grade était sergent-chef à Prek Phneou (ព្រែកផ្អៅ). Après le 17 avril, il est parti regagner son village natal pour toujours.

Les aveux : [...]

SIENG Ra (សៀង រ៉ា) est âgé de vingt-deux ans. (Adolescent). Son père s'appelle SIENG Sot (សៀង សុត). Sa mère s'appelle UN Sim (អ៊ុន សឹម). Il est né dans le village de Kruos (គ្រោន), commune de Cheung Krieu (ជើងគ្រៀវ), district de Toeuk Phos (ទឹកផុស), province de Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង).

Il s'est engagé dans l'armée en 1971. En 1972, il a perdu la tête durant la guerre contre l'ennemi. L'*Angkar* l'a sacqué et l'a envoyé sur le front arrière pour battre le fer dans la commune de Trav Prolork (ត្រាវប្រលក), district 14. Et en 1975, l'*Angkar* a organisé une unité et l'a envoyé extraire des pierres à la montagne de Traork (ត្រោក), jusqu'à nos jours.

Il a avoué : à l'heure actuelle, l'*Angkar* a créé un régiment portant le numéro 301 avec la section numéro 28 et dont la mission est d'extraire des pierres à la montagne de Traork, dans la province de Kampong Chhnang. Sa fonction est celle de commandant adjoint de la section numéro 28.

La raison pour laquelle il s'est enfui vers cet endroit, c'est à cause de ses trois commandants qui ont trahi, c'est à savoir :

1. Thann (ថាន់) qui était le responsable général de la région.

2. Yim (យីម) qui était commandant de régiment.
3. Mey (ម៉ៃ) qui était commandant adjoint de régiment.

Les trois chefs de file de trahison mentionnés plus haut, l'*Angkar* les a déjà tous arrêtés. En dehors de cela, il reste encore deux autres personnes. Actuellement, l'*Angkar* ne les a pas encore arrêtées, c'est à savoir :

1. Dul (ឌុល) qui fait partie d'une unité des adolescents. Il a un teint mat clair. Il est costaud, ses cheveux sont raides. De nos jours, il est en train d'extraire des pierres à la montagne de Traork.

2. Mân (ម៉ាន) qui fait partie d'une unité des adolescents. Il a un teint mat clair, il est costaud, ses cheveux sont raides. Il est né dans le village de Khlong Popork (ខ្ពងពពក). De nos jours, il est en train d'extraire des pierres à la montagne de Traork.

Concernant leur trahison, ils sont partisans des Vietnamiens. Quant à leurs chefs de files, le méprisable Thann, le méprisable Yim et le méprisable Mey, ils ont exhorté leurs acolytes à s'opposer à la révolution en leur ordonnant de faire campagne de propagande parmi la population en disant que : « Le Cambodge possède très peu de terre, la population est peu nombreuse, les conditions de vie sont dures, le pays n'a aucun moyen de résister au Vietnam. Le Cambodge est petit comme un grain de riz. Quant au Vietnam, c'est le bonheur, il y a de tout, il y a des avions de tout type, il y a des chars, il y a des armes, que ce soit de petit ou de grand calibre. Il faut que nous impulsions la population en grand nombre pour qu'elle se rallie aux Vietnamiens et pour qu'elle retourne ensuite combattre le Cambodge, en un coup d'éclair et ce sera fait. Ensuite, il a ordonné au méprisable Ra de lui confier la tâche d'aller inspecter les lieux importants de l'*Angkar*, comme par exemple le lieu de conservation du matériel, le lieu de conservation des pièces d'artillerie, de l'essence, l'aéroport, tout cela pour que cela soit facile à démolir, plus tard.

Tels étaient les plans prioritaires qui ont été mentionnés plus haut, que l'*Angkar* en soit informée.

Précision : après que l'*Angkar* a réussi à arrêter ses trois chefs de file, le traître Ra en question [illisible] s'est enfui en cachette de l'endroit d'extraction des pierres à la montagne de Traork. Son objectif était de se rallier au Vietnam, mais il est tombé sur nos camarades des travaux publics et il a été arrêté, puis amené, tout simplement.

MEN Yem (ម៉ែន យ៉ែម) est âgée de quarante ans. Son mari s'appelle CHHOUK Chhorn (ឈូក ឈន), Elle est née dans le village de Soben (ស្រីប៊ែន), commune de Prey Ampork (ព្រៃអំពក), district de Kirivong (គីរីវង្ស) à Takeo.

SÈ Sun Ty (សែ ស៊ុនទី) alias Onn (អុន) est âgée de trente-et-un ans. Son mari s'appelle Ngun (ងុន), alias Yot (យ៉ត). Elle est née dans le village de Prey Khmun (ព្រៃក្រមុំ), commune de Daun Yoy (ដួនយ៉យ), district de Chhouk (ឈូក), province de Kampot (កំពត).

En ce qui concerne son voyage de la région de Kampong Chhnang vers la région de Takeo, il a dit : « qu'il est allé là-bas pour essayer de contacter et de rechercher le camarade *Bang Rorn* (វ៉ន) qui était le chef de la région de Takeo ». Il a dit que ce dernier est son frère aîné biologique.

Ce qui a été rapporté ci-dessus, que le camarade en soit informé.

Le [illisible] décembre 1978

Avec tout le respect pour les tâches de la révolution socialiste.

Meng (ម៉ង់)

Le méprisable Than (ថាន់) était responsable de la région 31.

Le méprisable Yim (យឹម) était commandant de régiment.

Le méprisable Mey (ម៉ី) était commandant adjoint de régiment.

Yim et Mey sont nés au Kampuchéa Krom (កម្ពុជាក្រោម).

Le méprisable Ra était commandant de la section 28, du régiment 301.

De nos jours, cette unité en question a mission d'extraire des pierres à la montagne de Traork (ត្រាក).

Il a ordonné au méprisable Ra d'éduquer et d'impulser la population en disant que : « le Cambodge est tout à fait petit, la terre est très petite, la vie est très dure. Si on partait au Vietnam, sa terre est très grande, la vie est favorable ». Ensuite, il a ordonné d'étudier ses tâches d'inspection des lieux importants, tels que les lieux de conservation du matériel, des armes, les stations service et l'aéroport. Au cours du déplacement, il faut absolument ne pas voler pour ne pas être dévoilé. Il faut exhorter la population à se soulever et à s'opposer à la révolution. Il faut se rallier aux Vietnamiens pour abattre le Cambodge en un coup d'éclair et pour récupérer le Cambodge, plus tard.

Il est parti en voiture de O Sandan (អូសង់ណាន់) pour redescendre à Slakou (ស្លាកូ).

Compte-rendu

Cher camarade *Bang* très respecté, à titre d'information,

Le Parti de la base a décidé de nous demander d'envoyer quelqu'un qui s'appelle SIENG Ra (សៀង រ៉ា) qui a été envoyé par l'unité des travaux publics.

Ses aveux ont révélé les informations suivantes :

SIENG Ra est né dans le village de Kruos (ក្រូស), commune de Cheung Krieu (ដើមក្រៀវ), district de Teuk Phos (ទឹកថ្លា), région de Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង). Lui, on a dit qu'il est mort dans l'unité 180, l'armée de la zone Sud-ouest depuis 1971... Il est handicapé et il est retourné sur le front arrière.

De nos jours, il est rattaché à l'unité du chantier d'extraction des pierres à la montagne de Traork (ត្រាក), région de Kampong Chhnang.

Et dans cette unité, il y a beaucoup d'opérations de trahison comme par exemple quelqu'un qui a caché du riz décortiqué, ou quelqu'un qui a brûlé du riz décortiqué dans un tas de paille, etc.

Lui, il a un comportement vicieux envers les femmes. Il est paresseux dans le travail. Quand il a envie de travailler, il travaille volontiers. Quand il a envie de dormir, il dormirait volontiers.

Là-dedans, ils sont trois en tout, l'un s'appelle le méprisable Dul (ឌុល), le deuxième s'appelle le méprisable Mân (ម៉ាណ). Ils se sont réunis pour s'opposer aux différents travaux. Et là, leur objectif était de s'enfuir au Vietnam. Cependant, le méprisable SIENG Ra s'est enfui avant tout le monde parce que les deux autres sont tombés malades.